A.·.L.·.G.·.D.·.G.·.A.·.D.·.L'U.·.

Rituel du Grade de Compagnon

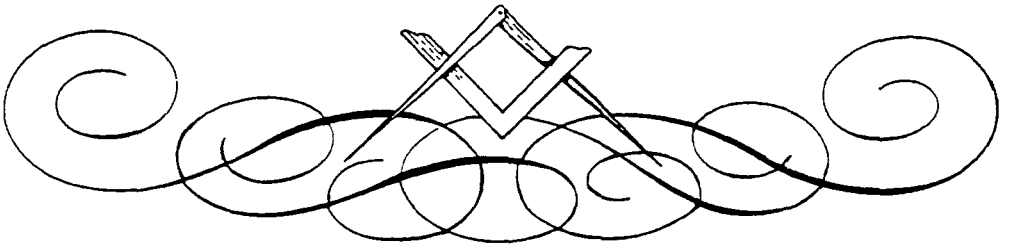
Rite Ecossais Rectifié

GRANDE LOGE NATIONALE FRANCAISE

A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

Rituel du Grade de Compagnon

Rite Ecossais Rectifié



rédigé en Convent Général de l'Ordre l'an 1782
(Version complétée par Jean-Baptiste Willermoz
et communiquée par lui en 1802
à la R.:L.:. de la Triple Union à l'Orient de Marseille)

GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE
Disposition des locaux pour le travail au grade de Compagnon

Chap. I — Décoration et Illumination de la loge — 1
Chambre de préparation — 1
Chap. II — Fonctions du parrain du candidat — 2
Chap. III — Fonctions du Frère préparateur — 2

DEUXIEME PARTIE
Entrée en loge et ouverture des travaux

Chap. IV — Examen des Frères visitants — 7
Chap. V — Introduction des Frères dans la loge — 7
Chap. VI — Entrée du Vénérable Maitre et des Dignitaires de l'Ordre — 7
Chap. VII — Ouverture de la loge d'Apprenti — 8
Chap. VIII — Ouverture de la loge de Compagnon — 9

TROISIEME PARTIE
Cérémonie de la réception

Chap. IX — Proclamation pour la réception d'un Apprenti au grade de Compagnon — 12
Chap. X — Fonctions du Frère introducteur auprès du candidat — 14
Chap. XI — Le candidat à la porte de la loge — 15
Chap. XII — Le candidat introduit dans la loge — 18
Chap. XIII — Voyages du candidat. Premier voyage — 20
Second voyage — 21
Troisième voyage — 21
Chap. XIV — Lecon emblematique donnée au candidat pour lui apprendre à bien se connaitre — 23
Chap. XV — Le candidat au bas des marches de l'escalier du Temple — 25
Engagement des Compagnons — 27
Chap. XVI — Signes et marques distinctives des Compagnons — 29
Chap. XVII — Cloture de la loge de Compagnon — 32
Chap. XVIII — Cloture de la loge d'Apprenti — 34

APPENDICES

I. Introduction morale du grade de Compagnon — 37
II. Catéchisme par demandes et réponses pour le grade de Compagnon — 39
III. Abrégé de la Règle Maconnique — 44

NOTES POUR LE GRADE DE COMPAGNON — 47

TABLEAUX ET PLANCHES — 49

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

DISPOSITION DES LOCAUX POUR LE TRAVAIL AU GRADE DE COMPAGNON

DÉCORATION ET ILLUMINATION DE LA LOGE

La Loge du Grade de Compagnon doit être décorée et éclairée comme celle du Grade d'Apprenti, avec les différences suivantes :

Sur le tapis ou tableau de la loge, la colonne du midi porte la lettre B vers le milieu de la hauteur de son fût (1)

Le devant de l'autel représente, pour le Grade de Compagnon, une pierre cubique sur laquelle est posée une équerre, avec ces mots : DIRIGIT OBLIQUA (2)

Le transparent placé au-dessus et en avant du baldaquin du trône portera, en lettres blanches sur fond noir, le mot TEMPERANCE.

Vers le mur oriental, en avant du triangle équilatéral au-dessous du dais, et à la hauteur d'environ sept pieds (3) au-dessus du gradin, est suspendue une étoile flamboyante et lumineuse à cinq pointes, ayant au centre la lettre G en or, laquelle doit être très apparente (4). Les jours de réception, cette étoile doit rester voilée au candidat jusqu'au moment où on devra la lui faire connaître.

Enfin, contre le mur à l'occident, doit être placé, entre deux bougies, un miroir de grandeur suffisante pour que le récipiendaire puisse s'y voir en buste. Ce miroir doit être recouvert d'un rideau bleu ou en couleur brune, qui sera attaché à une tringle pour être tiré de côté par le candidat. Au-dessus du miroir sera l'inscription suivante en lettres d'or, ou d'une couleur assez foncée pour qu'on puisse lire facilement :

> "Si tu as un vrai désir, du courage et de l'intelligence, écarte ce voile et tu apprendras à te connaître".

CHAMBRE DE PRÉPARATION

Cette chambre est disposée comme au Grade d'Apprenti. La table est garnie de mêmes choses. On joint aux trois questions préparatoires d'Ordre (5) un second tableau contenant les trois maximes que le Vénérable Maître donne au grade d'Apprenti pendant les voyages mystérieux (6).

On y ajoutera un exemplaire manuscrit de l'abrégé des Règles Maçonniques, et sur la couverture, au-dessous du titre, on écrira ce qui suit :

> "L'imprudent qui attend l'heure où il faut agir pour savoir ce qu'il doit faire, ne l'apprend que par les revers et l'infortune, et celui qui, pour s'instruire de ses devoirs, renvoie au moment où il devra les remplir, s'expose à y manquer toujours" (7)

CHAPITRE II

FONCTIONS DU PARRAIN DU CANDIDAT

Le Frère qui propose le candidat pour le second grade sera, s'il est possible, le même qui l'a proposé pour le grade d'Apprenti, et qui lui a servi de parrain. Il conduira le récipiendaire dans la chambre de préparation, au moins une heure avant celle qui est indiquée pour commencer la réception, et il lui mettra sous les yeux les trois questions préparatoires et les trois maximes du grade d'Apprenti qui y sont jointes.

Il lui fera une courte exhortation, l'invitant à s'occuper sérieusement de ces divers objets, et à se mettre en état de répondre convenablement à celui qui sera envoyé par la loge pour le préparer à sa réception.

Il lui présentera une feuille de papier, sur laquelle il l'avertira qu'il doit écrire ses noms de baptême et de famille, son âge fixe, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, son état civil (1) et sa religion.

Avant de se retirer, il lui annoncera qu'il va de nouveau se rendre sa caution envers l'Ordre et envers la loge, et après lui avoir fait remarquer la sonnette pour appeler au besoin, il sortira, fermant la porte à clef, et placera un Frère servant sur les avenues pour empêcher que le récipiendaire ne soit distrait par aucun bruit extérieur.

CHAPITRE III

FONCTIONS DU FRERE PREPARATEUR

Le Frère qui aura été chargé par le Vénérable Maître d'examiner et de préparer le candidat, s'étant informé auprès du Frère proposant si le récipiendaire est resté seul pendant un temps convenable dans la chambre de préparation, et ayant pris l'ordre du Vénérable Maître, se rendra auprès du candidat une demi-heure s'il est possible avant l'heure qui a été indiquée pour commencer le travail.

Il se présentera à lui ayant le chapeau sur la tête, l'épée au côté, sans vêtements ni ornements maçonniques.
Il lui dira :

Le Frère Préparateur :

Mon Frère, la Respectable Loge m'envoie auprès de vous pour connaître vos dispositions sur le grade auquel vous aspirez. Elle a lieu d'attendre que le travail que vous avez fait jusqu'à ce jour vous rendra propre à devenir, par votre avancement, un sujet d'édification pour vos Frères.

Je vous prie donc, mon Frère, de me faire connaître quelles sont vos dispositions actuelles, et quel est le travail que vous avez fait sur vous-même depuis votre réception dans l'Ordre.
Les instructions que vous n'avez cessé de recevoir et que l'Ordre a remises sous vos yeux dans ce lieu destiné à la retraite et à la réflexion (2), ont dû vous faciliter l'exécution de l'ouvrage qui vous avait été prescrit.

Quelles sont donc vos dispositions ?

Le candidat doit fournir sa réponse sur cette question.

Le Frère Préparateur :

Que pensez-vous des trois questions préparatoires d'Ordre ?

Le candidat répond.

Le Frère Préparateur :

Je vous prie, mon Frère, de me dire ce que vous pensez sur le grade d'Apprenti.

Le candidat répond.

Le Frère Préparateur lui posera ensuite quelques unes (1) des questions plus précises suivantes :

- Que pensez-vous sur le soin qu'on a pris, avant de vous introduire en Loge, de vous écarter de toute société, dans un lieu qui vous était inconnu, pour vous y livrer à vos réflexions ?

- Sur les objets qui furent mis sous vos yeux dans ce lieu de retraite, et sur les matières sur lesquelles on fit tourner votre méditation ?

- Sur le soin qu'on prit de s'assurer de vos dispositions, et sur la manière dont vous fûtes préparé à votre réception ?

- Sur l'attention qu'on eut de vous ôter votre épée et votre chapeau, et de vous dépouiller de tous vos métaux ?

- Sur la soumission qu'on exiges de vous pour vous priver de la lumière élémentaire ?

- Sur la formule dont le Frère Introducteur se servit en vous mettant le bandeau sur les yeux (2) ?

- Sur la manière dont vous fûtes conduit à la porte de la Loge ?

- Sur la manière dont vous fûtes annoncé et introduit dans la loge, et sur l'épreuve du glaive ?

- Sur les voyages qu'on vous fit faire ?

- Sur les épreuves qu'on vous fit subir pendant ces voyages ?

- Sur les instructions que vous recûtes à chacun de vos voyages ?

- Sur les trois marches qu'on vous fit monter, et ensuite redescendre?

- Sur les trois pas maçonniques qui vous conduisirent à l'autel d'Orient?

- Sur les questions qui vous furent faites par le Vénérable Maître avant de vous admettre à prêter votre engagement, et sur cet engagement même?

- Sur l'épreuve du sang ?

- Sur votre retour à l'occident ?

- Sur le premier rayon de lumière qui vous fut donné ?

- Sur l'épreuve de la Justice et sur l'épreuve de la Clémence ?

- Sur l'obscurité dans laquelle vous fûtes replongé, avant de recevoir la seconde lumière

- Sur le bruit qui se fit entendre et sur le silence qui succèda ?

- Sur la seconde lumière, que vous reçutes dans sa perfection ?

- Sur la flamme qui passa devant vous comme un éclair, et sur les paroles que le Vénérable Maître adressa dans ce moment à la Loge et à vous en particulier ?

- Sur la reprise de vos vêtements ?

- Sur votre rentrée dans la loge ?

- Sur votre retour à l'orient par les trois pas maçonniques ?

- Sur l'habit qui vous fut donné ?

- Sur le signe qui vous fut communiqué ?

- Sur l'attouchement qui vous fut appris ?

- Sur le mot de votre grade ?

- Sur celui de reconnaissance ?

- Sur la restitution de votre épée, de votre chapeau, et de vos métaux?

- Sur l'attention qu'on eut de vous faire reconnaître par les officiers de la Loge et par votre parrain ?

- Sur le baiser que vous reçûtes ce chacun d'eux ?

- Sur la pierre brute ?

- Sur la batterie par laquelle vous fûtes chargé de la dégrossir ?

- Sur le tapis de la Loge ?

- Sur le symbole du grade d'Apprenti (1) ?

- Sur vos devoirs en qualité d'apprenti, soit d'après les instructions que vous avez reçues, soit d'après vos propres réflexions ? (1)

Après cet examen, le Frère Préparateur dit :

Le Frère Préparateur :

Je ne puis assez vous exhorter, mon Frère, à vous attacher avec constance à saisir le sens des emblèmes qui vous sont présentés, tant dans le grade que vous avez reçu que dans ceux auxquels vous pourrez être promu. Songez que c'est à vous de remplir votre tâche, et que nul autre que vous ne peut faire votre travail. Cependant, vos maîtres ne vous refuseront jamais les secours de leurs lumières.
Choisissez bien vos guides, car c'est de ce choix important que dépendront vos succès dans l'Ordre.

Après une pause, le Frère Préparateur dira :

Le Frère Préparateur :

Maintenant il est de mon devoir, mon Frère, de diriger votre esprit et votre coeur vers les idées et les sentiments que vous devez avoir dans la circonstance où vous vous trouvez.

Il lui rappellera alors les sept réflexions qui lui ont déjà été présentées dans sa réception au grade d'Apprenti.

1) - Il l'invitera de nouveau à rejeter tout motif d'une curiosité frivole, qui ne servirait qu'à l'égarer, et à l'éloigner de la Vérité. Il l'exhortera à sonder son coeur afin de s'assurer que, dans les progrès qu'il demande à faire dans l'Ordre, il n'est mû que par le désir sincère de s'améliorer, et de trouver, dans de nouvelles connaissances, de nouveaux moyens et de plus grandes forces pour avancer dans le chemin de la Vertu.

2) - Il lui rappellera que la Franc-Maçonnerie lui avait été présentée comme un Ordre respectable par son ancienneté, et plus encore par la bienfaisance active et universelle à laquelle il est spécialement voué. Il lui donnera l'assurance que, plus il avancera, plus il se convaincra de cette vocation essentielle de l'Ordre, et plus il s'y attachera, si les dispositions de son coeur y répondent.

3) - Il lui rappellera encore que les Maçons doivent se livrer à l'étude et à la pratique constantes d'une morale épurée par la religion, exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales.

4) - Il insistera sur l'étendue de ces devoirs, qui embrassent Dieu, l'homme et l'univers. Le Maçon doit être vertueux par rapport à Dieu, par rapport à soi-même, et par rapport aux autres. La religion, qui lui apprend à se dépouiller de toute vue personnelle, dans la pratique même du bien, doit être la règle unique de sa conduite. La Franc-Maçonnerie, d'accord avec la religion, tend à lui en faciliter les moyens. L'observation fidèle de ses lois salutaires ne peut que le conduire vers la félicité, par la pratique constante et douce de la Vertu.

5) - Il lui dira que, plus il avancera en grade, plus ses devoirs de Maçon lui seront intimément imposés, et qu'il sera alors beaucoup plus coupable s'il s'en écarte. Il ajoutera : " C'est pourquoi je dois vous représenter que si vous ne vous sentiez pas dans une ferme et sincère résolution de vous attacher à ces devoirs, vous feriez beaucoup mieux de n'aller pas plus loin, étant libre de vous arrêter."

6) - Il l'invitera à écarter de son coeur les passions dont les illusions funestes pourraient l'éloigner de son but. Il le mettra en garde contre la présomption; contre la tiédeur dans la recherche de la Vérité ; contre la vanité qu'il pourrait tirer de son avancement ; contre la jalousie que pourraient lui inspirer les mérites de ses Frères. Il l'exhortera surtout à fuir l'égoïsme qui dessèche le coeur.
Il lui rappellera la nécessité de chercher, par un examen sérieux et journalier de soi même, à dévoiler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi rectifier son coeur, ses habitudes et sa vie morale, et remplacer en lui-même, par l'amour de la Vertu, tous les attraits illusoires des sens et de l'orgueil.
Il lui dira enfin, que ces pratiques ont dû lui devenir familières depuis son admission dans l'Ordre; mais que, dans le cas où il les aurait négligées, il l'invite vivement à revenir à leur exercice constant, car ce n'est que par elles seules qu'il pourra se rendre digne de l'Ordre auquel il appartient.

7) - Il lui dira pour conclure que les maximes et les principes qu'il vient de lui rappeler, pour sévères qu'ils paraissent, sont les seuls qui puissent caractériser le vrai Maçon, et il le mettra de nouveau en garde contre les individus soi-disant maçons et les associations soi-disant maçonniques qui ignorent ou méconnaissent le but réel de la Franc-Maçonnerie, et qui la dégradent ainsi par leur conduite, et bien plus encore par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées et qu'ils ne craignent pas de profaner.

Le Frère Préparateur terminera cette exhortation en disant :

Le Frère Préparateur :

Vous devez sentir l'importance de fuir des hommes pareils. Plaignons l'erreur, gémissons sur le vice, mais éloignons-nous avec une sage réserve de l'être vicieux et corrompu.

Après une pause, il dit :

Le Frère Préparateur :

Je vais vous quitter, mon Frère, et je vous exhorte à vous tenir prêt pour votre réception.

En se retirant, le Frère Préparateur fermera la porte à clef, et ira faire au Vénérable Maître un rapport succinct provisoire de la mission qu'il vient de remplir, lui remettant le papier où le candidat a mis ses noms, âge, etc...(1)
Si le candidat a couché par écrit quelques réflexions, le Frère Préparateur les remettra au Vénérable Maître, afin que celui-ci donne l'ordre au Frère Secrétaire de les réserver pour servir de base à l'avancement du candidat, mais jamais elles ne seront communiquées à la loge.

DEUXIEME PARTIE

ENTREE EN LOGE ET OUVERTURE DES TRAVAUX

CHAPITRE IV

EXAMEN DES FRERES VISITANTS

Voir cahier du grade d'Apprenti; chapitre VII page 19

CHAPITRE V

INTRODUCTION DES FRERES DANS LA LOGE

Voir cahier du grade d'Apprenti; chapitre VIII page 20

CHAPITRE VI

ENTRÉE DU VÉNÉRABLE MAITRE ET DES DIGNITAIRES DE L'ORDRE

Voir cahier du grade d'Apprenti; chapitre VIII page 20

OUVERTURE DE LA LOGE D'APPRENTI

Voir Cahier du Grade d'Apprenti, Chapitre IX, jusqu'aux applaudissements maçonniques. On ne s'asseoit pas.

Le Vénérable Maître fait couvrir la loge par les Frères Apprentis s'il y en a de présents.

OUVERTURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

Le Vénérable Maître, debout à sa place et tenant de la main gauche son épée la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, frappe seul un coup :

V.M. o

V.M. A l'ordre, mes Frères

Aussitôt tous les Frères portent leur m...n d...e au signe de compagnon, en e...e sur le c...r
Le Vénérable Maître prend du feu au chandelier à trois branches avec une mèche cirée fixée à l'extrémité d'un roseau, et allume l'étoile flamboyante en disant, en trois temps séparés, à mesure qu'il allume les lampions :

V.M. 1) - Que cette étoile flamboyante répande sa lumière d'orient en occident, au nord et au midi.

2) - Qu'elle serve de guide à ceux qui cherchent avec un coeur droit

3) - Mais que les profanes ne puissent jamais l'apercevoir

Il frappe un coup sur l'autel :

V.M. o

qui est répété par les deux Surveillants :

1°S o

2°S o

et dit :

V.M. Frère Premier Surveillant, annoncez que je vais ouvrir la loge des Compagnons

1°S Frère Second Surveillant, annoncez aux Frères que le Vénérable Maître va ouvrir la loge des Compagnons

2°S Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, je vous annonce qu'il va ouvrir la loge des Compagnons

V.M. Frère Premier Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

1°S Frère Second Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

2°S Celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie

1°S Vénérable Maître, c'est celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie

V.M. Comment pourrons-nous y parvenir ?

1°S Frère Second Surveillant, comment pourrons-nous y parvenir ?

2°S Avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence

1°S Vénérable Maître, avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence

V.M. **Pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?**

1°S Frère Second Surveillant, pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?

2°S Pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guides à nos Frères

1°S Vénérable Maître, pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guides à nos Frères

V.M. Où sont tracées les règles de nos devoirs ?

1°S Frère Second Surveillant, où sont tracées les règles de nos devoirs?

2°S Elles sont empreintes dans nos coeurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionne, et la tempérance nous aide à les remplir.

1°S Vénérable Maître, elles sont empreintes dans nos coeurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionne, et la tempérance nous aide à les remplir

V.M. Mes Frères, que les leçons et l'exemple des maîtres nous enseignent donc à pratiquer cette vertu. Aidez-moi tous à ouvrir la loge des Compagnons

1°S Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la loge des Compagnons

2°S Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la loge des Compagnons

V.M. Unissez-vous à moi, mes Frères

Le Vénérable Maître et tous les Frères avec lui font deux fois de suite le signe entier de Compagnon, et rapportent ensuite la m...n d...e au premier temps du signe.

V.M. A la gloire du Grand Architecte de l'Univers,
Au nom de l'Ordre,
Et par le pouvoir que j'en ai reçu,
J'ouvre cette loge de Compagnons

Il frappe ensuite les six coups d'ouverture :

V.M. oo - o oo - o

lesquels sont répétés en silence par les deux Surveillants :

1°S oo - o oo - o

2°S oo - o oo - o

V.M. Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la Loge des Compagnons est ouverte, et dites-leur d'être attentifs au travail

1°S Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, la loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail

2°S Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, la loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail

V.M. Ayez attention, mes Frères.

Le Vénérable Maître et tous les Frères font une troisième fois le signe entier de Compagnon.

Le Vénérable Maître pose son épée sur la Bible, s'asseoit et dit:

V.M. J'invite tous les Frères à s'asseoir.
Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à tous les ouvriers

Les Frères remettent l'épée au fourreau et s'asseoient.
Alors le Vénérable Maître expose le sujet de l'assemblée et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu

TROISIEME PARTIE

CEREMONIE DE LA RECEPTION

CHAPITRE IX

PROCLAMATION DE LA RÉCEPTION D'UN APPRENTI AU GRADE DE COMPAGNON

V.M. Mes Chers Frères, le Frère Apprenti N.. N.. (il lit sur le bulletin que le Frère Préparateur a dû lui remettre ses nom et surnom, âge, lieu de naissance, domicile, état civil), professant la religion chrétienne, désire de faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie, et d'être reçu dans la classe des Frères Compagnons de l'Ordre.
Il a fini son temps (ou bien : son mérite personnel lui a fait obtenir dispense d'une partie du temps prescrit); la loge a consenti à son avancement par un scrutin régulier, ainsi que la lecture du protocole va vous le confirmer. Voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception.
Frère Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission du Frère N.. N.. pour le grade de Compagnon

Après la lecture du protocole, le Vénérable Maître dit :

V.M. Frère Préparateur, faites nous connaître les dispositions actuelles du Frère Apprenti

Le Frère Préparateur fait son rapport, qu'il finit par ces paroles:

Prép. Je vous conjure, Vénérable Maître, d'accorder au Frère Apprenti un conseil éclairé, courageux et impartial, qui lui apprenne à se connaître lui-même, pour se garantir de la présomption et de l'orgueil.

V.M. Mon Frère, celui qui ne cherche à se connaître qu'avec la volonté ferme et sincère de corriger ses vices et de pratiquer le bien, ne manque jamais de moyens pour se voir lui-même tel qu'il est.
J'accorderai cependant un guide à ce Frère, si la Loge le trouve digne de participer à nos travaux

Si le candidat a mis quelques réflexions par écrit, le Frère Préparateur les remet au Vénérable Maître, ainsi qu'il a déjà été dit, et le Vénérable Maître les remet au Frère Secrétaire en disant

V.M. Que les réflexions du candidat soient réservées pour servir à son examen lorsqu'il demandera un nouvel avancement dans l'Ordre

S'adressant de nouveau à la loge, le Vénérable Maître dit :

V.M. Mes Chers Frères, si vous jugez le Frère Apprenti N.. N.. digne d'être reçu au grade de Compagnon, je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée. Persistez-vous donc dans le consentement que vous avez donné en sa faveur ?

Le signe de consentement se fait en étendant le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre. Les Frères opposants se lèvent sans étendre le bras.

Le consentement étant donné, le Vénérable Maître dit :

V.M. Puisque rien ne s'y oppose, l'Apprenti sera élevé au grade de Compagnon. Frère N.., que j'ai nommé pour diriger et introduire le candidat, allez finir sa préparation selon les lois et usages de l'Ordre. Le Frère N.., son parrain, vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la loge.

Aussitôt, le Frère Introducteur et le Frère parrain viennent se placer entre les deux Surveillants et, après s'être inclinés devant l'autel d'orient, ayant la main droite au signe de Compagnon, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions.

Pendant l'absence du Frère Introducteur, le Vénérable Maître fait lire pour l'instruction des Frères les articles du rituel qui concernent les devoirs et fonctions du Frère Proposant, la préparation et l'introduction du candidat, et les règles qui doivent être observées en loge par les Frères en général pendant la cérémonie.
On les finit lorsque le Frère parrain annonce l'arrivée prochaine du candidat à la porte de la loge.

CHAPITRE X

FONCTIONS DU FRERE INTRODUCTEUR AUPRES DU CANDIDAT

Le Frère Introducteur et le Frère parrain sont habillés maçonniquement; le premier tient une épée nue à la main. Ils abordent gravement le candidat, sans se découvrir.

Le Frère Introducteur lui annonce qu'il est envoyé par le Vénérable Maître pour le diriger et le disposer à sa réception au grade de Compagnon. Il lui demande, en forme de conversation, s'il persiste dans le désir qu'il a témoigné d'avancer dans la Maçonnerie, s'il est bien disposé à la confiance qui lui a été demandée au nom de l'Ordre, et s'il veut se soumettre aux nouvelles épreuves que les Frères vont exiger de lui.

Si ses réponses sont satisfaisantes, le Frère Introducteur lui fait mettre le tablier d'apprenti par dessus ses vêtements ordinaires, il lui demande son épée et son chapeau, qu'il remet au Frère parrain. Celui-ci se rend aussitôt en loge où, étant placé entre les deux Surveillants, il annonce au Vénérable Maître l'arrivée prochaine du candidat, et va aussitôt déposer son épée et son chapeau au bas de l'autel d'orient, au côté droit du Vénérable Maître; ensuite il va reprendre sa place dans la loge.

Le Frère Introducteur, resté seul avec le candidat, quitte le ton de la conversation et lui dit :

Intr. Frère Apprenti, voici le moment où vous devez faire votre entrée dans la loge des Compagnons. Je suis chargé par le Vénérable Maître de vous y introduire, si je vous en trouve digne. Mais comment pourrai-je m'en assurer, si vous-même ne connaissez pas vos propres forces, et l'étendue des devoirs que l'Ordre vous impose ? Comme Apprenti, vous avez dû chercher à connaître ces devoirs et vous essayer à les remplir.
L'avez-vous fait, mon Frère ?

Le candidat répond, et le Frère Introducteur ajoute :

Intr. Il faut persévérer dans ce louable travail ; mais, prenez y garde, mon Frère : quand on est faible, tout est dangereux ; et je vous préviens que votre constance va être sévèrement éprouvée. Si vous êtes bien décidé, suivez moi courageusement. Mais si cette entreprise vous effraie, restez au grade d'Apprenti, afin de vous y fortifier encore par des travaux moins pénibles. Rendez-vous justice à vous-même. Vous sentez-vous les forces nécessaires pour suivre cette carrière pénible, et voulez-vous venir avec moi ?

Sur la réponse affirmative du candidat, il lui prend la main gauche avec la main droite, et il l'amène à la porte de la loge, où il l'annonce par la batterie du grade d'Apprenti.

N.B. - Le Frère servant qui était de garde à la porte de la chambre de préparation les devance jusqu'au vestibule de la loge, pour écarter de leur route ceux qui pourraient s'y rencontrer fortuitement.

Le Frère Introducteur, comme au grade d'Apprenti, ne devra quitter le candidat qu'à l'époque où, ayant été reconnu par ses Frères, il aura travaillé en Compagnon.

LE CANDIDAT A LA PORTE DE LA LOGE

Le Frère Introducteur ayant annoncé le candidat à la porte par la batterie d'Apprenti :

Intr. oo - o

Le Second Surveillant dit au premier, qui le répète au Vénérable Maître :

2°S Frère Premier Surveillant, on frappe à la porte de la loge en Apprenti

1°S Vénérable Maître, on frappe à la porte de la loge en Apprenti

V.M. Frère Premier Surveillant, dites au Frère Second Surveillant de voir qui c'est

1°S Frère Second Surveillant, voyez qui c'est

Le Second Surveillant, ayant reçu l'ordre, va frapper à son tour en Apprenti

2°S oo - o

et de suite, il ouvre la porte en disant :

2°S Qui est-ce qui a frappé en Apprenti ?

Intr. C'est un Apprenti qui demande à être reçu Compagnon

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, répète la réponse au premier, qui la rend au Vénérable Maître :

2°S Frère Premier Surveillant, c'est un apprenti qui demande à être reçu Compagnon

1°S Vénérable Maître, c'est un Apprenti qui demande à être reçu Compagnon

V.M. Frère Premier Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

1°S Frère Second Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

Le Second Surveillant ouvre la porte et dit :

2°S Quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

Le candidat répond lui-même à toutes ces questions, ainsi qu'aux suivantes. Le Frère Introducteur rectifie au besoin ses réponses.

Cand. Je m'appelle N.. N.. (ses noms de baptême et civil), mon état civil est...(sa profession), je suis âgé de ...(son âge), je suis domicilié à... (son domicile), et je professe la religion...(sa religion)

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2°S Frère Premier Surveillant, il s'appelle N.. N.., son état civil est..., il est âgé de..., il est domicilié à..., et il professe la religion...

1°S Vénérable Maître, il s'appelle N.. N.., son état civil est..., il est âgé de..., il est domicilié à..., et il professe la religion...

V.M. Frère Premier Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ? Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

1°S Frère Second Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ? Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

Le Second Surveillant ouvre la porte et dit :

2°S Quel est son nom et son âge d'Ordre ? Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

Cand. Mon nom est P...; j'ai trois ans passés; j'ai travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2°S Frère Premier Surveillant, son nom est P...; il a trois ans passés; il a travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute

1°S Vénérable Maître, son nom est P...; il a trois ans passés; il a travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute

V.M. Frère Premier Surveillant, a-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la loge ?

1°S Frère Second Surveillant, a-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la loge ?

Le Second Surveillant ouvre la porte et dit :

2°S A-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la loge ?

Cand. J'ai fini mon temps, mes maîtres sont satisfaits, et le Frère N.. répond de moi dans la loge.

Le Second Surveillant, ayant refermé la porte, vient répéter les réponses qu'il a reçues :

2°S Frère Premier Surveillant, il a fini son temps, ses maîtres sont satisfaits, et le Frère N.. répond de lui dans la loge

1°S Vénérable Maître, il a fini son temps, ses maîtres sont satisfaits, et le Frère N.. répond de lui dans la loge

Le Vénérable Maître interpelle le Frère nommé pour répondant, qui se lève aussitôt, et lui dit :

V.M. Frère N.., le Frère Apprenti qui se présente pour être reçu Compagnon, assure que vous répondez de lui à la loge. Vous connaissez à ce titre toute l'étendue de vos devoirs envers l'Ordre, et de vos obligations envers le candidat. Dites donc à haute voix si vous en répondez à l'Ordre et à vos Frères.

Le Frère proposant ayant répondu affirmativement, le Vénérable Maître dit :

V.M. Mes Frères, consentez-vous que le Frère Apprenti N.. N.., soit introduit pour être reçu Compagnon ? Je vous le demande pour la dernière fois

Il frappe seul un coup :

V.M. o

pour le consentement, qui se donne dans la forme accoutumée.
Le consentement étant donné, le Vénérable Maître frappe un coup d'ordre.

V.M. o

qui est répété par les deux Surveillants :

1°S o

2°S o

et aussitôt tous les Frères viennent en silence se ranger autour du tapis, dans le même ordre qui est prescrit au rituel du premier grade (1) en observant de laisser une place vide d'environ trois pieds (2) d'ouverture vers le haut et vers le bas du tapis, afin que le Vénérable Maître et le candidat puissent se voir respectivement, lorsque celui-ci est arrêté à la fin de chaque tour, à l'occident.

Pendant que les Frères se placent ainsi, le Vénérable Maître donne ordre au Maître des Cérémonies de faire descendre le cadre ou le voile qui doit cacher au candidat l'étoile flamboyante.

Tout étant disposé, le Vénérable Maître frappe un coup :

V.M. o

qui est répété par les deux Surveillants :

1°S o

2°S o

et dit :

V.M. Frère Premier Surveillant, puisque le Frère Apprenti persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'Ordre, qu'il soit introduit.

1°S Frère Second Surveillant, puisque le Frère Apprenti persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'Ordre, qu'il soit introduit.

Le Second Surveillant va frapper à la porte par la batterie d'Apprenti:

2°S oo - o

qui lui est répétée par le Frère Introducteur

Intr. oo - o

et ensuite il ouvre rapidement la porte et dit au Frère Introducteur:

2°S Mon Frère, le Vénérable Maître permet que vous introduisiez dans la loge des Compagnons ce Frère Apprenti qui persévère dans ses travaux.

LE CANDIDAT INTRODUIT DANS LA LOGE

Le Frère Introducteur, tenant le candidat par la main droite, entre avec lui à pas libres, et va le placer à l'occident entre les deux Surveillants.
Il lui fait faire le signe d'Apprenti et saluer l'Orient
Ensuite, il lui dit :

Intr. Mon Frère, pour répondre à votre confiance, je vous ai conduit selon vos désirs dans un lieu dont vous n'auriez pu approcher sans guide. Mais il vous faut ici de nouveaux secours pour les travaux que vous allez entreprendre, et je supplie le Vénérable Maître de vous les accorder.

Les deux Surveillants s'approchent du candidat et restent à ses côtés. Le Frère Introducteur se place derrière lui. Après un moment de silence, le Vénérable Maître dit au candidat :

V.M. Frère Apprenti, que demandez-vous ?

Le Premier Surveillant souffle la réponse.

Cand. Je prie la Respectable Loge de m'admettre au nombre des Compagnons de l'Ordre

V M. Quel est le vrai motif de votre demande ?

Le Premier Surveillant souffle la réponse.

Cand. Le désir d'augmenter mes connaissances, et d'acquérir de plus grandes forces pour remplir tous mes devoirs.

V.M. Etes-vous donc bien persuadé que vous pouvez devenir plus fort et meilleur parmi nous ?

L'Apprenti répond de lui-même

Le Vénérable Maître lui dit d'un ton noble et ferme :

V.M. Frère Apprenti, lorsque vous fûtes présenté pour la première fois à la loge, vous y fûtes annoncé comme un cherchant. Votre constance dans ce travail et votre bonne conduite dans notre Ordre respectable vous font reconnaître aujourd'hui pour un vrai persévérant. C'est à ce titre que les portes de la loge des Compagnons viennent de vous être ouvertes.
Le désir que vous avez témoigné d'y acquérir de nouvelles connaissances pour augmenter vos forces a déterminé la loge à consentir à votre avancement.
Devenez donc de plus en plus digne de la faveur qu'elle vous accorde. C'est le seul moyen de lui en marquer votre reconnaissance, et c'est aussi la principale preuve qu'elle en exige de vous.
Dans votre réception au grade d'Apprenti, vous fîtes plusieurs voyages emblématiques. Mais, étant alors dans les ténèbres, votre propre intérêt suffisait pour vous engager à suivre fidèlement les guides qui vous avaient été donnés. Aussi n'exigea-t-on de vous qu'une confiance sincère, et la sécurité qui en est inséparable. En ce moment, vous allez faire de nouveaux voyages.

Mais vous ne serez pas privé de la lumière, comme vous l'étiez alors, et vous devrez faire preuve devant nous, non seulement d'une confiance entière dans vos guides, mais encore d'une docilité sans réserve.
Ces voyages sont très difficiles et, quoique la voie vous en soit ouverte, vous vous égareriez infailliblement si vous vous conduisiez par vous-même.
Sachez donc devenir humble et renoncer à votre propre sens, quelque éclairé que vous croyiez être, et laissez-vous guider par ceux qui sont plus instruits que vous, si vous voulez arriver heureusement au terme. C'est ainsi, mon Frère, que vous mériterez de connaître le véritable but de ces emblèmes.

VOYAGES DU CANDIDAT

Le Vénérable Maître frappe un coup :

V.M. o

qui est répété par les deux Surveillants :

1°S o

2°S o

et dit :

V.M. Frère Second Surveillant, le Frère Apprenti persévère dans son désir parce qu'il ignore encore les obstacles qu'il lui faut vaincre et les sacrifices qu'il doit faire.
Qu'il lui soit donc permis d'entreprendre les cinq voyages emblématiques autour de nos ouvrages mystérieux, afin qu'il s'éprouve lui-même, et guidez-le dans ce travail.

PREMIER VOYAGE

Le second Surveillant prend avec la main gauche la main droite du candidat, et lui fait tenir avec la main gauche la pointe d'une épée nue sur le coeur. Dans cet état il lui fait faire le tour de la loge, passant derrière les Frères qui sont autour du tapis, et aussi derrière le trône du Vénérable Maître et les places des Surveillants, allant de l'occident à l'orient par le midi, et revenant de l'orient à l'occident par le nord.

Le Frère Introducteur suit le candidat.

Le second Surveillant fait arrêter le candidat au nord, devant le Frère qui a été désigné par le Vénérable Maître pour présenter les métaux. Celui-ci présente au candidat l'argent, et le lui fait prendre dans la main droite.

Alors, le Frère Introducteur dit au candidat :

Intr. L'argent a divisé les hommes et séparé les Frères.

Et aussitôt, il lui fait jeter l'argent à ses pieds.
Le Second Surveillant fait continuer le voyage. Lorsque le candidat est revenu à l'occident, il lui fait saluer profondément l'orient.

Le Vénérable frappe seul un coup :

V.M. o

et dit (première maxime) :

V.M. Frère Apprenti, l'insensé voyage toute sa vie sans savoir où il va, ni d'où il vient, ni ce qu'il doit faire. Mais le sage se rend compte de tous ses pas, parce qu'il en connaît l'importance et le terme.

Après un moment de silence il dit :

V.M. Frère Second Surveillant, faites-lui faire le second voyage.

SECOND VOYAGE

Le Second Surveillant prend avec la main droite la main gauche du candidat, et lui fait tenir avec la main droite la pointe de l'épée nue sur le coeur. Dans cet état il lui fait faire le tour de la loge dans le sens inverse du voyage précédent (1) allant de l'occident à l'orient par le nord, et revenant de l'orient à l'occident par le midi.

Le Frère Introducteur suit le candidat.

Le Second Surveillant fait arrêter le candidat au midi, devant le Frère chargé des métaux. Celui-ci présente au candidat le cuivre ou l'airain, et le lui fait prendre dans la main gauche.

Alors le Frère Introducteur dit au candidat :

Intr. Mon Frère, ce métal est l'emblème de l'orgueil qui, par son alliage impur, dégrade les plus grandes vertus.

Et il lui fait jeter l'airain à ses pieds. Le Second Surveillant fait continuer le voyage. Lorsque le candidat est revenu à l'occident, il lui fait saluer profondément l'orient.

Le Vénérable Maître frappe seul un coup :

V.M. o

et dit (deuxième maxime) :

V.M. L'homme est naturellement bon, juste et compatissant. Pourquoi est-il si souvent en contradiction avec lui-même ? Etudiez-en sérieusement la cause, Frère Apprenti, elle est bien importante à découvrir.

Après un moment de silence, il dit :

V.M. Frère Second Surveillant, faites-lui faire le troisième voyage.

TROISIEME VOYAGE

Le Second Surveillant prend avec la main gauche la main droite du candidat, et il lui fait tenir avec la main gauche la pointe de l'épée nue sur le coeur. Il lui fait faire le tour entier de la loge dans le même sens qu'au premier voyage.
Revenu à l'occident, il le fait arrêter devant le Frère chargé des métaux.
Celui-ci présente au candidat le fer, et le lui fait prendre dans la main droite. Alors le Frère Introducteur dit au candidat :

Intr. Frère Apprenti, le plus dur des métaux est détruit par la rouille, lorsqu'il est abandonné à lui-même.

Et il lui fait jeter le fer à ses pieds.

Le Second Surveillant fait tourner le candidat vers l'orient, et le lui fait saluer par une profonde inclination.

Le Vénérable Maître frappe seul un coup :

V.M. o

et dit (troisième maxime) :

V.M. Celui qui, étant une fois entré dans le chemin de la vertu et de la vérité, n'a pas le courage d'y persévérer, est cent fois plus a plaindre qu'il n'était auparavant.

Le Vénérable Maître garde un moment de silence, et ensuite il dit :

V.M. Frère Second Surveillant, où en est le travail de l'Apprenti ?

2°S Vénérable Maître, il a fait les trois premiers voyages, et il a vaincu les obstacles des métaux après en avoir aperçu les dangers.

V.M. Frère Second Surveillant, l'Apprenti devait faire cinq voyages pour parvenir au grade de Compagnon, mais en suivant vos conseils avec docilité dans les trois qu'il a déjà faits, il nous a suffisamment prouvé la défiance qu'il a de lui-même ; je le dispense donc des deux derniers voyages, dans lesquels peut-être il aurait succombé.

Le Vénérable Maître garde encore un moment le silence, et dit ensuite :

V.M. Frère Apprenti, avez-vous bien entendu les trois nouvelles maximes que je viens de vous donner au nom de l'Ordre ?

Le Candidat ayant répondu affirmativement, le Vénérable Maître continue :

V.M. Méditez-les donc souvent, afin qu'elles vous soient profitables selon les vues de l'Ordre, et pour mériter la faveur qu'il vous accorde aujourd'hui. Le promettezvous ?

Le candidat ayant répondu, le Vénérable Maître continue :

V.M. J'accepte votre promesse ; soyez-y fidèle, et ne vous flattez d'aucun succès dans l'Ordre, si vous négligez de la remplir.

Le Vénérable Maître frappe seul un coup sur l'autel :

V.M. o

et aussitôt tous les Frères vont, en silence, avec le moins de bruit possible, reprendre leurs places ordinaires, et ils s'asseoient.

Le Second Surveillant enlève l'épée de la poitrine du candidat, qui reste face à l'orient.

Le Maître des Cérémonies allume les deux bougies du miroir.

CHAPITRE XIV

LEÇON EMBLEMATIQUE DONNÉE AU CANDIDAT POUR LUI APPRENDRE A BIEN SE CONNAITRE

Le Vénérable Maître dit au candidat :

V.M. Frère Apprenti, la pierre sur laquelle vous avez dû travailler était brute et informe. Les maîtres même n'en pouvaient connaître ni les défauts, ni la beauté. Sous l'inspection des chefs, vous fûtes chargé de la nettoyer et de la dégrossir, afin qu'ils pussent l'estimer à sa véritable valeur et en déterminer l'emploi. Ces maîtres ont observé avec attention vos efforts, et les progrès que vous avez faits, voulant vous accorder la juste récompense qui vous serait due, et vous encourager à conduire votre travail à sa perfection.

Mais l'Apprenti se fait toujours illusion à lui-même; il s'applaudit ordinairement de ses moindres essais, et il admire son ouvrage quoiqu'il soit encore très irrégulier et rempli de défauts. Vous n'avez pas su, mon Frère, vous garantir de cette erreur : si vous pouviez voir avec l'oeil du maître cette pierre sur laquelle vous avez travaillé, et dont vous paraissez satisfait, vous seriez étonné de ce qui vous reste encore à faire. Je vous préviens donc que votre travail n'est pas fort avancé. Mais pourriez-vous l'achever, si l'on ne vous aide à en juger vous-même avec impartialité ?

Frères Surveillants, conduisez le Frère Apprenti à l'emblème des Compagnons, afin qu'il y apprenne ce qu'il doit faire.

Les deux Surveillants le conduisent devant le miroir qui est caché par le rideau.

Le Premier Surveillant lui dit :

1°S Mon Frère, lisez attentivement ces mots, c'est pour vous qu'ils sont écrits

Aussitôt que le candidat a lu la maxime écrite au-dessus du miroir, le Premier Surveillant lui fait tirer le rideau, et dit en même temps :

1°S Voyez vous donc tel que vous êtes.

La glace du miroir étant découverte, le candidat reste devant elle pendant quelques instants.

Ensuite le Vénérable Maître frappe seul un coup :

V.M. o

et aussitôt, les Surveillants ramènent en silence le candidat à l'occident du tapis, face à l'orient.

Le Maître des Cérémonies éteint les deux bougies du miroir.

Le Vénérable Maître dit au candidat :

V.M. Frère Apprenti, donnez dès à présent toute votre attention au conseil que vous venez de recevoir. Pénétrez courageusement dans les replis de votre coeur, sondez jusque dans le fond de votre âme pour y trouver

la connaissance de vous-même. Ce travail est pénible, il est vrai; mais il donne la clé de tous les mystères, et conduit au vrai bonheur. La plus belle prérogative de l'homme, mon Frère, c'est de pouvoir se connaître lui-même. Celui qui ne sait pas en jouir ignore l'étendue de ses forces, et ne peut en faire un juste emploi. Il ignore aussi sa faiblesse, et ne sait sur quoi s'appuyer. Comme l'aveugle qui marche au hasard, aucune lumière ne l'éclaire dans la route qu'il doit suivre. Sans cesse entrainé par des désirs obscurs, dont il ne connaît ni l'origine ni le but, le bonheur qu'il espère lui échappe à tout instant. Et lorsqu'enfin le danger l'avertit qu'il s'égare, il ne peut rentrer dans la bonne voie, ne sachant d'où il vient, ni où il va.

Arrachez donc le voile, mon Frère, afin de vous voir tel que vous êtes. Mais que vos difformités ne vous effraient point ; et ne perdez pas de vue que d'un bloc informe et sans beauté, l'artiste peut faire une image exacte de l'être le plus accompli qui soit dans la nature. Cependant, il ne peut exécuter ce chef d'oeuvre s'il ne conçoit d'abord une idée vraie des perfections de son modèle ; et ce n'est qu'après l'avoir profondément empreinte dans son âme qu'il voit avec certitude ce qu'il doit conserver ou détruire pour atteindre à la ressemblance qu'il désire.

Frères Surveillants, conduisez l'Apprenti devant la porte du temple, au bas de l'escalier. Que, guidé par vous, il essaie de nouveau ses forces pour y monter, et pour contempler de plus près la régularité et la beauté de cet édifice qui doit à jamais servir de modèle à ses travaux.

LE CANDIDAT AU BAS DES MARCHES DE L'ESCALIER DU TEMPLE

Le Premier Surveillant, aidé par le Second, place le candidat au bas de l'escalier, ayant les deux pieds en équerre. Il lui fait monter les trois premières marches par trois petits pas d'équerre, et il le fait arrêter au palier où est tracé le chiffre 3.
Etant là, il lui fait faire le signe entier d'Apprenti, après quoi il se remet au premier temps du signe. Ensuite, il lui fait monter de même les deux autres degrés qui le conduisent au palier où est tracé le chiffre 5, où il le fait arrêter de nouveau (1).

Le Premier Surveillant lui montre avec son épée le mot TEMPERANCE.
Le Vénérable Maître dit d'un ton élevé :

V.M. Comment celui qui n'a pas encore réglé ses pensées, ses paroles et ses actions par la tempérance, ose-t-il s'approcher du temple de la justice, puisqu'elle serait toujours contraire à ses penchants désordonnés?

Il fait une légère pause, et continue d'un ton moins élevé :

V.M. Mes Frères, c'est par la tempérance que l'homme s'abstient de tout ce qui peut le corrompre et l'éloigner de la vérité.

Il laisse un moment le candidat à ses réflexions, puis, frappant un coup :

V.M. o

il dit :

V.M. Frères Surveillants, que demandez-vous ?

1°S Vénérable Maître, le Frère Apprenti est parvenu à monter les cinq premières marches de l'escalier du temple, mais n'ayant pas le signe caractéristique, il n'a pu monter plus haut.

V.M. Faites-le redescendre, son temps n'est pas venu, son travail n'est pas encore assez parfait, et l'entrée du temple ne lui est pas encore permise. Mais pour l'encourager, faites-lui connaître l'Etoile flamboyante dont la lumière doit désormais le diriger, et vous le présenterez ensuite à l'autel d'orient par la marche des Compagnons.

On dévoile alors l'Etoile flamboyante qui est au-dessus de l'autel d'orient.

Le Premier Surveillant dit au candidat :

1°S Contemplez cette Etoile flamboyante à cinq pointes ; apprenez à la connaître, et qu'elle soit dès à présent votre unique guide.

Il lui fait ensuite redescendre en reculant les cinq degrés qu'il avait montés, après quoi, étant toujours assisté du Second Surveillant, il fait faire au candidat les trois mêmes pas maçonniques du grade d'Apprenti par dessus le tapis (1), et les deux Surveillants le conduisent ensemble à pas libres vers l'autel d'orient, toujours en le soutenant par dessous les bras.

Lorsqu'il y est parvenu, le Vénérable Maître lui dit :

V.M. Mon Frère, comme Apprenti, vous montâtes les trois premières marches de l'escalier du temple, et vous acquîtes l'âge de trois ans. Aujourd'hui, vous montrant plus ferme dans les vertus maçonniques, vous avez pu monter deux marches de plus. Mais, n'ayant pas le signe caractéristique qui pouvait vous élever jusqu'au plus haut degré de cet escalier mystérieux, vous avez été arrêté au nombre 5. C'est là qu'on vous a fait connaître la vertu sans laquelle l'homme ne peut aimer la justice, ni se soumettre à ses lois, et vous avez acquis l'âge de cinq ans. Ensuite, vos guides vous en ont fait redescendre, mais en reculant, afin que vous ne perdissiez pas de vue cette Etoile flamboyante dont la lumière vous est si nécessaire pour vérifier votre travail. Que sa clarté vous aide donc à en découvrir les défauts, et que vos maîtres s'aperçoivent que vous vous efforcez de les rectifier.
C'est ainsi, mon Frère, que vous mériterez de voir enfin ouvrir devant vous les portes de ce temple.
Mais souvenez-vous que si vous n'avez pas un vrai désir, du courage et de l'intelligence, vous ne pourrez vaincre les obstacles. Etes-vous bien décidé à employer ces puissants moyens ?

Le candidat répond.

V.M. Vous êtes donc disposé à renouveler vos premiers engagements, et à contracter celui des Compagnons ?

Le candidat ayant répondu affirmativement :

V.M. Frères Surveillants, faites-le placer comme il doit l'être pour prononcer l'engagement de ce grade.

Les deux Surveillants le font mettre à genoux sur le coussin qui est au bas de l'autel, ayant le genou droit sur l'équerre et le gauche relevé. Ils lui font mettre aussi la main droite sur le livre de l'Evangile ouvert au premier chapitre de Saint Jean, et sur l'épée du Vénérable Maître qui est posée dessus.

Le Vénérable Maître lui met le compas ouvert dans la main gauche, dont il lui fait placer la pointe sur le coeur, et il lui dit :

V.M. Vous étiez dans l'obscurité, quoique parfaitement libre, lorsque vous prononçates votre premier engagement maçonnique. Aujourd'hui, vous avez marché dans la lumière, et vous avez pu entrevoir quel est le but de nos travaux. Vous crûtes alors sur notre simple témoignage que c'était sur le Saint Evangile de Saint Jean que devait être reçu l'engagement des Maçons, et vous n'hésitâtes pas à le prononcer.
Mais en ce moment, mon Frère, vous pouvez vous en convaincre par vous-même ; dites-nous si vous persistez librement dans la volonté de renouveler les engagements que vous avez déjà prêtés, et d'en contracter de plus étendus.

Le candidat ayant répondu affirmativement, le Vénérable Maître frappe seul un coup :

V.M. o

en disant :

V.M. A l'ordre, mes Frères.

Aussitôt, tous les Frères se lèvent et tirent l'épée dont ils tiennent la pointe haute, avec la main droite, et leur chapeau bas avec la main gauche.

ENGAGEMENT DES COMPAGNONS

Le Premier Surveillant prend sur l'autel la feuille où est écrit l'engagement. Il la présente au candidat, qui le prononce à haute voix, comme il suit :

Cand. Moi, N.. N.., (ses noms de baptême et civil) je promets en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée, de ne point révéler aux profanes, ni même à aucun Apprenti, les mystères et secrets particuliers au grade de Compagnon; de les tenir inviolablement cachés dans mon coeur, envers tous ceux que je n'aurai pas reconnus pour vrais et légitimes Compagnons Francs-Maçons, et je renouvelle de coeur et de bouche tous les engagements que j'ai contractés en entrant dans l'Ordre.
Ainsi, que Dieu me soit en aide.

Le Vénérable Maître, soutenant avec la main gauche la tête du compas, dit :

V.M. A la gloire du Grand Architecte de l'Univers ;
Au nom de l'Ordre ;
Et par le pouvoir que j'en ai reçu ;
Je vous reçois Compagnon Franc-Maçon.

En prononçant ces derniers mots, il bat sur la tête du compas deux fois trois coups :

V.M oo - o oo - o

Il dit aussitôt :

V.M. Frère Secrétaire, qu'il soit écrit sur le livre de l'Ordre que le Frère N.. N.., a été reçu Compagnon, et que son nom soit désormais parmi ceux des Frères de ce grade.

Les deux Surveillants font relever le Frère nouveau reçu, et le Vénérable Maître lui dit :

V.M. Frère Compagnon, vous avez jusqu'à présent travaillé pour dégrossir les matériaux destinés à la construction du temple. Vous devez maintenant vous employer sans relâche à les perfectionner pour les mettre en oeuvre. Préparez donc sans délai les outils qui vous seront nécessaires. Votre intelligence en déterminera le choix ; mais c'est votre coeur seul qui doit en diriger l'usage.
Venez maintenant recevoir les signes et les marques distinctives de votre grade.

Le Vénérable Maître bat seul un coup :

V.M. o

Aussitôt, tous les Frères remettent leur épée dans le fourreau, se couvrent et s'asseoient.
Les deux Surveillants vont reprendre leurs places à l'occident, et le Maître des Cérémonies fait avancer le nouveau reçu vers le Vénérable Maître au côté droit de l'autel.

Le Vénérable Maître lui ceint un ruban bleu par dessus le tablier d'Apprenti, dont il abat la partie supérieure, en lui disant :

V.M. Votre tablier sera désormais attaché avec ce ruban bleu. L'Ordre, en vous décorant de cette couleur qui vous rapproche de la classe des Maîtres, vous invite à redoubler de zèle et d'exactitude, afin de vous rendre digne d'y parvenir.

En lui rendant son épée :

V.M. Je vous rends votre épée. Qu'elle soit désormais le signe de votre vigilance à repousser loin de vous tout désir injuste ou dangereux.

En lui rendant son chapeau :

V.M. Je vous rends votre chapeau. Cependant, il vous est encore interdit, mon Frère, de vous en servir en loge, votre front devant toujours être à découvert pour les Maîtres chargés de veiller sur vos travaux.

Il y a pour chaque grade des signes, attouchements, paroles et mots particuliers. Je vais vous donner ceux des Compagnons.

Le signe se fait en portant la m...n d...e étendue en é...e appliquée sur le c...r; on la r...e h...t vers le côté droit, et on la d...d p...t le long de la cuisse droite, ce qui complète le signe.

Le premier temps de ce signe, qui est de mettre la m...n d...e en é...e sur le c...r, est le signe ordinaire d'ordre en loge de Compagnons.

L'attouchement se fait en p...t avec le p...e de la m...n d...e, par t...s f...s, la p...e p...e du d...t du m...u de la m...n d...e de celui à qui on le donne.

Le mot du grade est B et, en allemand, B (1).
On le donne en épelant les lettres. C'est le nom de la seconde colonne, qui est au midi de la porte du temple, sur laquelle est la lettre B.

La parole de reconnaissance est G . Cette parole sera désormais votre nom caractéristique en loge comme Compagnon.

En cette qualité, vous venez d'acquérir dans l'Ordre l'âge de cinq ans. Méritez par votre zèle et par vos vertus de parvenir à celui auquel vous devez aspirer.

Enfin, il l'embrasse en lui donnant le baiser fraternel, qui se fait en trois temps : sur les deux joues, la droite, la gauche, et au front.
Ensuite, il lui dit :

V.M. Mon Frère, comme Compagnon vous devez travailler sur la pierre cubique. Allez vers le Frère Premier Surveillant, qui vous apprendra à faire ce travail par la batterie de votre grade.

Le Maître des Cérémonies le conduit vers le Premier Surveillant, qui le conduit à son tour auprès de la pierre cubique qui est dessinée sur le tapis. Il y frappe avec son maillet deux fois trois coups:

1°S oo - o oo - o

après quoi il remet son maillet au nouveau reçu, qui y frappe aussi par le même nombre :

Cand. oo - o oo - o

Alors le Frère Introducteur va reprendre sa place dans la loge.
Le Maître des Cérémonies ramène le nouveau reçu entre les deux Surveillants à l'occident.

Le Vénérable Maître lui dit :

V.M. Frère Compagnon, cette pierre cubique polie sur laquelle vous venez de frapper, doit vous servir de modèle dans le travail qui vous reste à faire sur la pierre brute. Ce n'est que par votre constance à la polir que vous ferez disparaitre en elle toutes les irrégularités qu'on y voit encore.
Reconnaissez donc ici, Mon cher Frère, l'emblème de ce que vous devez faire sur vous-même, et n'abandonnez point cette entreprise avant qu'elle soit tout à fait accomplie. On vous a fait frapper six coups sur cette pierre à six côtés, pour vous rappeler qu'il n'est aucune partie de votre être que vous ne deviez rectifier, si vous voulez atteindre à la régularité de ce modèle.
Que vos recherches soient donc assez sévères pour que les autres ne voient pas en vous des imperfections qui vous seraient inconnues. Car vous ne pourriez corriger vos défauts, si vous les ignoriez ; ce serait bien pis encore, si vous les preniez pour des vertus.

Nul homme, mon Cher Frère, ne fait des progrès vers le bien sans la connaissance de lui-même. Celui qui ne se connaît pas encore n'a aucune idée juste de son origine et de sa destination. Il est sans but, sans règle, et n'agit que par l'impulsion dominante des habitudes et des passions dont il est l'esclave. Soumis à l'influence de tous les objets qui l'environnent, il ne connaît pas la tempérance, il fait toujours trop ou trop peu.
Evitez cet écueil, mon Cher Frère. Que votre oeil pénétrant découvre les motifs de vos penchants et de vos désirs. Si vous reconnaissez que vous êtes loin de la route, gardez-vous d'errer plus longtemps dans ce vaste désert, et n'oubliez pas qu'il vous faut un asile avant la fin du jour.
Mais si la nuit, mon Frère, venait à vous surprendre, ne vous découragez pas, et, bien loin d'abaisser vos yeux vers la terre, cherchez au-dessus de vous cette Etoile flamboyante qui pourra seule diriger votre marche et vous ramener près de vos Frères dans les avenues de ce temple.

Après un moment de silence, le Vénérable Maître dit :

V.M. Frère Maître des Cérémonies, pour que ce Compagnon puisse se faire reconnaître en cette qualité par ses Frères, présentez-le d'abord aux Officiers de la loge et à son parrain. Vous le conduirez ensuite vers les Respectables Frères qui sont à l'orient, afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel.

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le Vénérable Maître donne l'ordre de le présenter aussi à tous les Frères qui la composent. Les deux Surveillants, les Officiers titulaires, l'ex-maître, le Frère préparateur, le Frère Introducteur et le parrain le reconnaissent par les signes, attouchements, mots du grade et baiser fraternel. Les autres lui donnent seulement le baiser fraternel sur les deux joues et au front, à l'exception des Compagnons, qui le lui donnent sur les deux joues seulement, deux fois de suite sur l'une et une fois sur l'autre, et point au front.
Après que le Compagnon a été reconnu, le Maître des Cérémonies le reconnaît lui-même, et le ramène au Vénérable Maître, auquel il répète les signes, attouchements et mots du grade, tels qu'il les a reçus.

Le Vénérable Maître lui dit ensuite :

V.M. L'Ordre, vous le savez, mon Frère, doit son secours aux indigents. Allez donc vous présenter au Frère Eléémosynaire, et vous mettrez dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

Le nouveau Compagnon ayant mis dans le tronc, le Vénérable Maître lui dit :

V.M. Mon Frère, placez-vous entre les deux Surveillants, pour y entendre les explications et instructions du grade que vous venez de recevoir. Ecoutez-les attentivement, et méditez-les sans cesse, si vous voulez sincèrement faire des progrès dans l'Ordre.

Le Maître des Cérémonies le fait asseoir à la place que le Vénérable Maître a indiquée, et il s'asseoit aussi à côté de lui, pour lui montrer les parties du tapis dont il sera parlé dans l'instruction.

Si cependant, la salle du travail était très vaste, le Vénérable Maître le ferait placer entre le tapis de la loge et le gradin d'orient, afin qu'il soit plus à portée d'entendre distinctement toute l'instruction.

Le Vénérable Maître fait lire l'instruction morale (1) du grade par le Frère Orateur ou, en cas que celui-ci ne le puisse ou soit absent, il la fait lire par un autre Frère à son choix, lequel se place sur le siège de l'Orateur.

Le Vénérable Maître fera ensuite l'instruction historique du grade par demandes et réponses (2) avec les deux Surveillants, ayant soin auparavant de faire placer le Frère Compagnon à l'occident du tapis entre les deux Surveillants si, pour entendre la première instruction, il avait été placé vers le gradin d'orient.

Lorsque les instructions sont finies, le Vénérable Maître dit au Maître des Cérémonies de conduire le Frère Compagnon à la place qu'il doit occuper désormais en loge suivant son grade, c'est à dire au bout de la colonne du midi, après les anciens Compagnons.

CLOTURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

Le Vénérable Maître frappe un coup :

V.M. o

qui est répété par les deux Surveillants :

1°S o

2°S o

et dit, en se levant :

V.M. A l'Ordre, mes Frères.

Il tient son épée le pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel. Tous les Frères se lèvent en même temps et tirent leurs épées, qu'ils tiennent la pointe contre terre, en se mettant au signe de Compagnon

V.M. Frères Surveillants, puisque le travail des Compagnons est fini, avertissez les Frères que je vais fermer la loge des Compagnons.

1°S Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la loge des Compagnons

2°S Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître, qu'il va fermer la loge des Compagnons

V.M. Mes Frères, aidez-moi tous à fermer la loge des Compagnons.

1°S Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge des Compagnons

2°S Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge des Compagnons

V.M. Unissez-vous à moi, mes Frères

Et aussitôt, ils donnent tous ensemble, deux fois de suite, le signe entier de Compagnon. Les Frères se remettent sur le champ au premier temps du signe, à l'exception du Vénérable Maître, qui prend son maillet de la main droite et dit :

V.M. A la gloire du Grand Architecte de l'Univers ;
Au nom de l'Ordre ;
Et par le pouvoir que j'en ai reçu ;
Je ferme cette loge de Compagnons.

Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups de clôture :

V.M. oo - o oo - o

Lesquels sont répétés par les deux Surveillants en silence :

1°S oo - o oo - o

2°S oo - o oo - o

V.M. Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la loge des Compagnons est fermée.

1°S Mes Frères, la loge des Compagnons est fermée.

2°S Mes Frères, la loge des Compagnons est fermée.

V.M. Ayez attention, mes Frères.

Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, répète pour la troisième fois le signe entier de Compagnons.

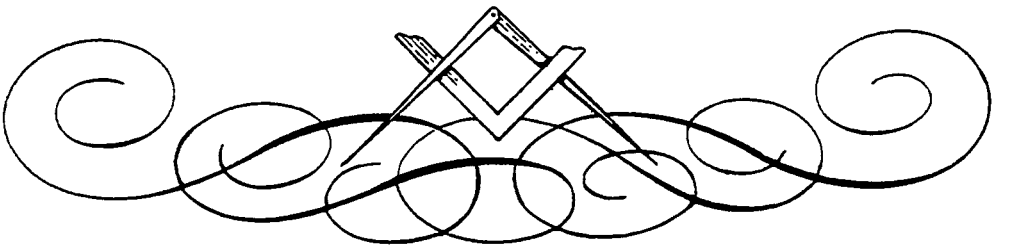
Le Vénérable Maître éteint les lampions de l'Etoile Flamboyante.

CHAPITRE XVIII

CLOTURE DE LA LOGE D'APPRENTI

Voir le Cahier du Grade d'Apprenti Chapitre XVII

Appendices



I

INSTRUCTION MORALE DU GRADE DE COMPAGNON

II

CATÉCHISME PAR DEMANDES ET RÉPONSES POUR LE GRADE DE COMPAGNON

III

ABRÉGÉ DE LA REGLE MAÇONNIQUE

NOTES

TABLEAUX ET PLANCHES

APPENDICE I

INSTRUCTION MORALE DU GRADE DE COMPAGNON

Vous venez aujourd'hui, mon Cher Frère, de faire le second pas dans la carrière maçonnique. Celui-ci, quoique plus simple en apparence que le premier, n'en est pas moins important, et il vous impose de nouveaux devoirs bien essentiels. Il vous offre aussi de nouveaux emblèmes à méditer, qui ne peuvent encore vous être clairement expliqués.
Votre aptitude à ce travail déterminera vos progrès.
Ecoutez, en attendant, les explications de votre réception, elles vous aideront et vous faciliteront le nouveau travail qui vous est imposé.

Avant d'être présenté à la Loge, vous avez été livré à vos réflexions et à la solitude, pour vous apprendre que le Maçon doit peser mûrement toutes ses démarches, et se rendre un compte exact de ses motifs avant de se livrer à aucune, pour se mettre en état d'en rendre compte au Juge Suprême de toutes ses actions.

Vous avez été ensuite introduit en Loge comme un homme déjà éprouvé, et satisfait des secours que l'Ordre lui avait procurés. On vous en a accordé l'entrée pour vous fortifier dans les bonnes dispositions et dans la confiance dont vous paraissiez rempli.

Placé entre les deux Surveillants, à l'occident, vous y avez retrouvé en eux les guides et amis fidèles qui vous avaient préservé des dangers de vos premières épreuves, et qui étaient encore également disposés à vous diriger dans la route qui vous restait à suivre.

Vous avez été assujetti à cinq voyages mystérieux autour du Temple, pour vous apprendre que, lorsqu'on s'est une fois engagé dans le chemin de la vertu, il faut le suivre sans se décourager par les obstacles que l'on peut y rencontrer encore. La persévérance les diminue, et la force pour les vaincre augmente en proportion de la confiance.

Vous avez fait les voyages avec les yeux découverts, ce qui vous désigne que lorsque le Maçon a une fois ouvert les siens à la lumière par un effort de sa propre volonté et de sa confiance, elle ne l'abandonne pas, tant qu'il conserve de l'attrait pour elle.

Vous l'avez reçue dans votre premier grade, mais vous étiez encore trop peu affermi dans les vertus maçonniques.
Vos connaissances étaient trop imparfaites pour pouvoir être sans danger votre propre guide. Il fallait vous garantir de la présomption, et des préjugés dont les illusions chéries égarent l'âme des mortels, et vous mettre en état de méditer avec fruit les nouvelles maximes que l'Ordre vous destinait dans ce grade. Voilà pourquoi on vous a remis sous la conduite des Frères Surveillants.

L'unique objet de votre premier grade a été de vous exciter vivement à travailler à l'amélioration de votre être. L'objet de celui-ci a été de vous procurer de nouveaux moyens d'y réussir et de vous préparer à en mériter la récompense. Mais le plus sûr de ces moyens, c'est d'apprendre, par une étude sévère et approfondie, à se connaitre soi-même.
Comment en effet pourriez-vous parvenir à faire des progrès assurés dans la recherche de la vérité, si vous n'étudiez votre propre nature, vos rapports avec les autres êtres, vos passions et vos défauts ? C'est pour vous faire sentir la nécessité absolue de se connaître soi-même, si recommandée par les philosophes les plus célèbres, qu'on vous a présenté un miroir, comme emblème de celui dans lequel vous devez apprendre à vous connaitre tel que vous êtes, pour devenir tel que vous devez être.

Dans votre premier grade, vous aviez monté les trois premières marches du Temple. Dans celui-ci vous en avez monté cinq. Et, quoique vous n'ayez pas pu encore parvenir au dernier palier, ce succès est cependant un grand motif d'encouragement à la persévérance. Ne vous rebutez donc pas par les obstacles qui vous restent à surmonter pour parvenir à contempler de plus près l'Etoile flamboyante qui en éclaire le centre. Elle a déjà commencé à se montrer à vous, vous avez pu y discerner la lettre G qu'elle renferme.
Osez la prendre pour votre guide, et sa lumière ne vous trompera pas.

Avant de vous introduire, on vous avait scrupuleusement examiné, et on vous avait demandé si vos Maîtres étaient contents de votre travail, pour vous faire connaître que l'Ordre n'accorde de nouvelles faveurs qu'à ceux qui prouvent avoir bien profité des conseils et instructions qu'il leur a donnés, et qui, par leur docilité envers leurs supérieurs, ont

mérité leur bienveillance. Mais on a exigé aussi de vous un nouvel engagement et la confirmation des précédents, pour vous faire sentir que, sans une persévérance à toute épreuve dans la pratique des devoirs et des préceptes que vous avez promis volontairement d'observer, vous ne devez espérer aucun succès.

Vous avez reçu de nouveaux signe, attouchement et mots caractéristiques pour vous faire reconnaître. Le signe sur le coeur vous rappelle l'attention avec laquelle le Compagnon doit veiller sur les désirs de son coeur pour réprimer ses passions, et la tendre amitié que vous devez à vos Frères. L'attouchement sur le second doigt signifie la double union que vous venez de former avec eux, et le mot vous explique la lettre B que vous voyez sur la colonne à la gauche du Temple (1), près de laquelle les Compagnons reçoivent leur salaire. Pratiquez fidèlement ce qui vous est exprimé par ce mot, qui signifie : le Seigneur est ma force, et vous pourrez dire avec raison qu'ayant reçu votre salaire, vous êtes content.

Comme Apprenti vous aviez travaillé à la Pierre brute, et ce travail vous avait été expressément recommandé comme indispensable. Pour vous exciter à le faire avec fruit, on ne vous avait pas laissé ignorer que cette pierre est l'emblème de l'homme qui, depuis son enfance, devenu l'esclave des passions et des préjugés, est comme brut et enseveli dans les ténèbres de l'ignorance, jusqu'à ce qu'une force active, secondée de celle de sa propre volonté, vienne l'aider à développer en lui le germe précieux qui est enfermé dans son âme.

Comme Compagnon, vous avez été admis à travailler sur la Pierre cubique polie. Celle-ci est l'emblème de l'homme qui, commençant à se connaître, travaille avec fruit sous la direction de ses Maîtres à acquérir la perfection dont son être est susceptible. Le guide que la loge vous a donné pour vous conduire de la Pierre brute à la Pierre cubique polie, et qui vous a appris à la travailler, figure cette force active et bienfaisante qui préside à votre éducation et favorise vos efforts. Ne rendez donc pas ses soins inutiles, et employez souvent l'Equerre, le Niveau, et la perpendiculaire pour faire disparaître entièrement la Pierre brute ; et que vos Frères ne voient plus en vous qu'une Pierre polie, digne d'entrer dans la construction du Temple auquel vous travaillez avec eux. Venez donc souvent vous ranger sous la colonne de votre grade ; rendez-y les Maîtres témoins de vos progrès; qu'ils vous voient pratiquer constamment toutes les vertus qui vous sont désignées par les sept marches qui conduisent au Temple, et fuir sans relâche les vices qui vous en interdiraient à jamais l'entrée. Vous vous assurerez par là, la récompense de vos travaux.

C'est à regret, mon cher Frère, que nous vous laissons encore bien des choses à désirer. Mais si vous avez été attentif aux explications qui vous ont été données et aux maximes qui vous ont été enseignées, vous devez sentir, et on ne vous l'a pas laissé ignorer, que notre devoir est de vous aider dans votre travail, mais non pas de le faire.

INSTRUCTION PAR DEMANDES ET RÉPONSES POUR LE GRADE DE COMPAGNON

Première section

O. Etes-vous Compagnon ?

R. Oui, je le suis

O. A quoi le connaitrai-je ?

R. A mes nouveaux signes, attouchements, mots et paroles

O. Donnez-moi le signe de Compagnon

R. (on donne le signe pectoral en entier)

O. Donnez-moi l'attouchement

R. (On le donne)

O. Donnez-moi la parole

R. Je vous la donnerai comme je l'ai reçue

O. Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la seconde

R. (On épelle le mot B)

O. Que signifie cette parole ?

R. Le Seigneur est ma force (1)

O. Quel est le nom d'un Compagnon qui lui sert de mot de reconnaissance ?

R. G

O. Que signifie ce mot ?

R. Expert tailleur de pierres

O. Pourquoi vous a-t-on donné ce mot ?

R. En mémoire des G , ou habitants de Giblos (2), qui étaient les plus habiles dans la coupe des pierres, et que Salomon employa pour tailler celles qui devaient être employées dans les fondements du Temple.

O. Quel est le signe de l'Ordre en Loge ?

R. La m...n d...e en é...e sur le c...r

O. Que signifie ce signe ?

R. Que les Maçons doivent garder fidèlement dans leur coeur tous les secrets et mystères de l'Ordre

O. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Compagnon Maçon ?

R. Pour apprendre à connaître la lettre G.

O. Où l'avez-vous vue ?

R. Au centre de l'Etoile Flamboyante

O. Que signifie-t-elle ?

R. Géométrie ou cinquième des sciences

O. Où avez-vous été reçu Compagnon ?

R. A l'entrée du Temple, près de la colonne B qui est du côté du Midi.

O. Comment y êtes-vous parvenu ?

R. Par la porte d'occident

O. Quel travail avez-vous fait pour être reçu ?

R. J'ai travaillé à polir la Pierre Brute

O. Que signifie-t-elle ?

R. L'homme dans l'état d'ignorance, et le chaos dont tout est provenu

O. Sur quoi avez-vous travaillé comme Compagnon ?

R. Sur la Pierre cubique

O. Que signifie-t-elle ?

R. La solidité des travaux des Maçons lorsqu'ils remplissent exactement les règles qui leur sont prescrites et les devoirs que l'Ordre leur impose

O. Comment le Maçon peut-il connaitre et pratiquer ces règles et ces devoirs ?

R. L'univers lui en présente le tableau, et les conseils de ses Frères lui donnent les moyens de les remplir.

O. Que signifient les quatre angles supérieurs de la Pierre cubique ?

R. L'universalité de l'Ordre, et les quatre parties du monde dans lesquelles il est répandu

O. Que signifient les quatre angles inférieurs ?

R. Les quatre vertus qui sont la base de l'Ordre

O. Compagnon, connaissez-vous ces quatre vertus ?

R. Comme Apprenti, j'ai reconnu qu'un vrai Maçon ne doit jamais s'écarter de la Justice, et comme Compagnon j'ai appris que sans la Tempérance il n'est point d'homme juste

O. Quelles sont les deux autres vertus ?

R. Je l'ignore, les Compagnons n'étant pas encore assez avancés pour pouvoir les pratiquer

O. A quoi la Pierre cubique sert-elle aux Compagnons ?

R. Pour aiguiser leurs outils, et préparer ceux des Apprentis

O. Comment avez-vous travaillé sur la Pierre cubique ?

R. Par deux fois trois coups, qui sont la batterie de mon grade

O. Que signifient les deux fois trois coups ?

R. La double loi imposée au Compagnon de remplir sa tâche exactement, sans aller au delà, ni entreprendre des travaux réservés aux Maîtres

O. Comment parviendra-t-il à tenir ce juste milieu ?

R. En s'exerçant à pratiquer la vertu de son grade

O. Quels sont les instruments symboliques des Maçons ?

R. Le Compas, l'Equerre, le Niveau et la Perpendiculaire

O. Que signifient-ils ?

R. La droiture de notre coeur, la justesse de notre esprit, la pureté de nos actions, et le respect que nous devons au Grand Architecte de l'Univers

Deuxième section

O. Pouvez-vous m'expliquer les circonstances particulières de votre réception ?

R. Oui, Vénérable Maître

O. Pourquoi vous a-t-on interrogé sur l'instruction du grade d'Apprenti avant de vous conduire à la loge des Compagnons ?

R. Pour s'assurer si, par mon application et mon travail, je méritais d'être avancé dans un grade plus élevé

O. Pourquoi avez-vous été conduit en Loge avec votre tablier, et les yeux découverts?

R. Pour me faire sentir que j'étais déjà sur la bonne voie, et que je devais m'appliquer à la suivre

O. Où avez-vous été placé en entrant en Loge ?

R. Entre les deux Surveillants, que j'ai reconnus pour mes Frères, guides fidèles et vrais amis

O. Qu'ont-ils fait de vous ?

R. Le Vénérable Maître m'a permis d'entreprendre sous leur conduite les cinq voyages mystérieux autour des travaux du Temple, de l'Occident à l'Orient par le nord, ayant la pointe d'une épée nue sur le coeur

O. Avez-vous fait ces cinq voyages ?

R. Non, le Vénérable Maître, craignant ma faiblesse et voulant récompenser ma confiance, m'a dispensé des deux derniers, qui étaient les plus dangereux

O. Qu'avez-vous vu dans les trois voyages que vous avez faits ?

R. J'ai éprouvé les vices des métaux ; mais, docile aux conseils de mon guide, je les ai jetés à mes pieds hors de l'enceinte du Temple, et j'ai obtenu des maximes salutaires.

O. Quels étaient ces métaux ?

R. Dans mon premier voyage j'ai trouvé l'argent au nord ; dans le second, l'airain au midi; et dans le troisième, le fer à l'occident

O. Pourquoi ne vous a-t-on pas fait éprouver l'or, qui est le premier et le plus pur de tous les métaux ?

R. Parce que l'or étant à l'orient, les Apprentis et les Compagnons ne pourraient le découvrir

O. Pourquoi ne vous a-t-on pas fait connaitre les autres métaux ?

R. Je ne sais, ayant été dispensé des deux derniers voyages

O. Pourquoi l'épée nue sur le coeur ?

R. Pour m'apprendre les dangers dont j'étais menacé en ne suivant pas les avis de mes guides et les maximes du Vénérable Maître

O. Que vous est-il arrivé ensuite ?

R. On m'a fait retourner contre l'occident, et on m'a mis à l'épreuve

O. En quoi consistait cette épreuve ?

R. On m'a fait arracher le voile qui me cachait mes propres défauts, pour m'apprendre à me connaitre moi-même.

O. Où avez-vous été conduit ensuite par les deux Surveillants ?

R. Ils m'ont fait monter par trois et par deux pas les cinq premières marches de l'escalier, où ils m'ont arrêté avec frayeur voyant que j'étais indigne d'approcher des portes du Temple

O. Pourquoi étiez-vous indigne d'en approcher ?

R. Le Premier Surveillant m'a montré la Tempérance, qui décorait l'extérieur du sanctuaire, et j'ai reconnu aussitôt ma témérité, n'ayant pas encore pratiqué cette vertu

O. Qu'a-t-il donc fait de vous ?

R. Le Vénérable Maître lui a ordonné de me faire redescendre

O. Pourquoi vous a-t-il fait monter et ensuite redescendre ?

R. Pour me rapprocher de la lumière, connaitre si je me soumettais courageusement à la vertu des Compagnons, et éprouver ensuite ma résignation

O. Quelle récompense avez-vous reçue ?

R. L'Etoile flamboyante m'a été montrée dans tout son éclat, avec la lettre G au milieu

O. Que signifie cette lettre ?

R. J'en connais peu la valeur, mais on m'a enseigné qu'elle signifiait Géométrie, ou la cinquième des sciences à laquelle un bon Maçon doit s'appliquer préférablement

O. Qu'êtes-vous devenu ensuite ?

R. On m'a conduit par trois pas maçonniques à l'autel d'Orient, où j'ai renouvelé mes premiers engagements

O. Pourquoi ce renouvellement ?

R. Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas de prendre de bonnes résolutions, mais qu'il faut savoir y persister

O. Que vous a produit votre persévérance ?

R. De nouveaux signes, attouchements, mots et paroles, par lesquels j'ai été ensuite reconnu Compagnon par mes Frères

Troisième section

O. Quelle différence y a-t-il entre le tapis des Compagnons et celui des Apprentis ?

R. Aucun autre, si ce n'est la lettre B sur la colonne à la gauche du Temple (1)

O. Pourquoi n'aviez-vous pas aperçu plus tôt cette lettre sur la seconde colonne ?

R. Parce qu'il m'était défendu d'en approcher, ce qui n'est permis qu'aux Compagnons et non aux Apprentis, qui ne doivent pas chercher à connaître les choses qui sont au-dessus de leur grade.

O. Combien y a-t-il de colonnes à l'entrée du Temple ?

R. Deux, en tout semblables, mais cependant distinguées par la première lettre du nom qui leur est attribué

O. Quelle était leur hauteur ?

R. Dix-huit coudées

O. De quelle hauteur étaient les fûts de ces colonnes ?

R. Douze coudées

O. De quelle hauteur les chapiteaux ?

R. Près de cinq coudées

O. Quelle était leur hauteur totale ?

R. Trente-cinq coudées (2)

O. Quelle était leur circonférence ?

R. Douze coudées

O. Quelle était leur épaisseur ?

R. Quatre pouces

O. Pourquoi seulement cette épaisseur ?

R. Parce qu'elles étaient creuses

O. Quel était leur ornement ?

R. Elles soutenaient des globes sphériques ornés de lys et de grenades

O. Quel était leur usage pendant la construction du Temple ?

R. Elles servaient à renfermer les outils de Géométrie et le trésor pour payer les ouvriers suivant leur classe

O. Pouvez-vous m'en donner la parfaite explication ?

R. Je ne le puis, parce qu'elles renferment des mystères qui me sont encore inconnus, quoiqu'ils me soient indiqués par les noms qu'elles portent en Loge.

O. Quel est le symbole de la loge des Compagnons ?

R. Une Pierre cubique sur laquelle est posée une Equerre avec des mots : Dirigit obliqua

O. Que signifient ce symbole et l'inscription ?

R. Le but et la perfection des travaux de l'Ordre

O. Quel âge avez-vous comme Compagnon ?

R. Cinq ans passés

O. Comment avez-vous acquis cet âge ?

R. En faisant les cinq voyages mystérieux autour des ouvrages, et en montant les cinq premières marches du Temple

O. Que signifie cet âge ?

R. Que j'ai appris à connaître les cinq ordres d'architecture

O. Quels sont-ils ?

R. L'Ionique, le Dorique, le Corinthien, le Romain et le Composite

O. Quels rapports y a-t-il entre les ordres d'architecture et les travaux mystérieux des Maçons ?

R. Comme la connaissance des cinq ordres d'architecture est nécessaire à un architecte pour exercer son art, de même aussi les Maçons doivent ne pas négliger d'acquérir aucune des connaissances qui peuvent contribuer à la perfection de leurs travaux

O. Avez-vous été payé de votre travail ?

R. Oui, Vénérable Maître

O. Où avez-vous reçu votre salaire ?

R. A la colonne B, à la gauche du Temple (1), où s'assemblaient les Compagnons pour y recevoir le leur

O. Combien avez-vous reçu ?

R. Je connais la signification de la lettre B et je suis content

Le Vénérable Maître, en finissant l'instruction, dit :

V.M. Mes Frères, apprenons à nous bien connaître, travaillons sans relâche à polir la Pierre brute, venons souvent contempler l'Etoile flamboyante, puisque c'est le moyen de parvenir un jour à connaître les mystères qui nous sont encore voilés.

ABRÉGÉ DE LA REGLE MACONNIQUE

Dès le commencement de la carrière maçonnique, tu acceptas ces règles pour diriger tes actions. Viens donc comparaître aujourd'hui devant elles dans ton propre tribunal, examine et vois dans le secret de ton coeur en quoi tu diffères du modèle qu'elles n'ont cessé de t'offrir. Sois sincère avec toi-même, et prononce sans partialité.

Tu demandes aux Maîtres ton avancement dans l'Ordre des Maçons. Mais qu'espères-tu de leur condescendance, puisqu'ils ne peuvent rien sans toi ? Puisqu'à quelque degré qu'ils voulussent t'élever, ils ne sauraient y réussir, si tu ne travailles toi-même à l'atteindre par ton courage, par la constance et la force de ton désir.

Médite donc de nouveau ces saintes lois auxquelles tu promis solennellement d'obéir, et tu verras avec évidence ce que tu dois faire pour mériter le prix que tu oses en cet instant demander à l'Ordre.

I

Adore l'Etre plein de majesté qui créa l'univers par un acte de sa volonté et le conserve par un effet de son action continue. Prosterne-toi devant le Verbe incarné, et bénie la Providence qui te fit naître parmi les chrétiens. Professe en tout lieu cette divine religion, et pratique tous les devoirs moraux qu'elle enseigne. Annonce partout une piété éclairée, sans hypocrisie, sans fanatisme.

II

Souviens-toi sans cesse que l'homme fut le chef-d'oeuvre de la création, puisque Dieu même le créa à son image. Sois pénétré de la nature immortelle de ton âme, et sépare avec soin ce principe céleste et indestructible des alliages étrangers.

III

Ton premier hommage appartient à la Divinité, le second, au Souverain qui la représente sur cette terre. Honore les pères de l'Etat; chéris ta Patrie; remplis scrupuleusement toutes les obligations d'un bon citoyen, et songe qu'elles ont été sanctifiées par les voeux libres du Maçon, et qu'en les enfreignant tu joindrais à la faiblesse l'hypocrisie et le parjure.

IV

Sortis d'une tige commune, chéris tendrement tous ceux qui ont les mêmes organes, les mêmes besoins, et une âme immortelle ainsi que toi. L'univers est la patrie du Maçon, et rien de ce qui regarde l'homme ne lui est étranger. Respecte l'association maçonnique répandue dans tous les pays où la raison et les lumières ont pénétré, et viens offrir dans nos temples ton hommage à la sainte Humanité.

V

Dieu, pouvant se suffire à lui-même, daigna se communiquer aux hommes. Rapproche-toi de ce modèle infini en versant sur ton prochain toute la masse de bonheur qui est en ton pouvoir. Tout ce que l'esprit humain peut concevoir de bien est soumis à ton action. Qu'une bienfaisance active, éclairée et universelle soit le principe de tes démarches. Préviens le cri de la misère; n'y sois du moins jamais insensible. Fuis l'avarice et l'ostentation, ne cherche pas la récompense du bien dans les applaudissements de la multitude, mais au fond de ton coeur. Et, lorsque tu ne peux faire autant d'heureux que tu le voudrais, vois le faisceau sacré de bienfaits qui nous unit, et coopère selon tout ton pouvoir à nos établissements utiles.

VI

Sois affable et officieux. Excite dans tous les coeurs le feu de la Vérité, partage la félicité de ton prochain, et que jamais l'envie ne trouble cette jouissance pure. Pardonne à ton ennemi; ne te venge de lui que par des bienfaits. Remplis ainsi un des préceptes les plus sublimes de la religion, et tu recouvreras les vestiges de ton ancienne grandeur.

VII

Sonde les replis cachés de ton coeur. Ton âme est la pierre brute qu'il faut dégrossir. Offre à la Divinité l'hommage de tes affections réglées et de tes passions vaincues. Veille et prie. Que tes mains soient pures et chastes; ton âme vraie, droite et pure. Crains les fruits amers de l'orgueil, qui perdit l'homme. Etudie les hiéroglyphes de notre Ordre : ils voilent des vérités grandes et satisfaisantes, et tu deviendras meilleur par cette méditation.

VIII

Tout Maçon, de quelque communion chrétienne, pays ou condition qu'il soit, est ton frère, et a des droits sur ton assistance. Respecte dans la société les distances légitimes. Dans nos temples, nous ne considérons que celles de la vertu au vice. Garde-toi d'y établir aucune distinction profane qui blesserait l'égalité, et ne rougis jamais dans le monde d'un homme honnête que tu as embrassé comme Frère chez nous.
Vole à son secours, persuade celui qui se trompe, relève celui qui tombe, et ne nourris jamais aucune haine ou inimitié contre un Frère. Dissipe à l'instant le nuage qui s'élève. La concorde seule peut cimenter nos travaux.

IX

Remplis scrupuleusement toutes les obligations que tu contractes comme Maçon. Respecte tes supérieurs, obéis leur : ils parlent au nom des lois. Que l'engagement que tu formas de garder nos secrets ne sorte enfin jamais de ta mémoire. Si tu osais l'enfreindre, ton coeur te le reprocherait à jamais, et tous les Maçons te mépriseraient.

NOTES POUR LE GRADE DE COMPAGNON

Pages	Notes	
1	1	Cf. Planche I
	2	Cf. Planche II
	3	Environ 2,30 m
	4	Cf. Planche III
	5	Cf. Planche IV
	6	Cf. Planche V
	7	Cf. Appendice III. page 44
2	1	C'est à dire : sa profession
	2	Il montre au candidat les maximes du premier grade et l'abrégé de la règle maçonnique
3	1	Il posera obligatoirement les questions sur le signe, l'attouchement, le mot du grade et le mot de reconnaissance, après se les être fait donner par l'Apprenti
	2	Il s'agit de la formule : "Que celui qui, jouissant de la lumière, refuse de la prendre pour guide, soit éprouvé par les ténèbres" (cf. cahier du grade d'Apprenti, page 31)
4	1	Le Frère Préparateur posera obligatoirement aussi les deux dernières questions. On rappelle que le symbole du grade d'Apprenti est le tableau "Adhuc Stat"
6	1	Comme au grade d'Apprenti, des copies de ce papier devront être remises au Frère Introducteur et aux deux Surveillants
17	1	C'est à dire les Compagnons à l'occident du côté du midi ; les maîtres des deux côtés du tapis, au nord et au midi; les Vénérables Maîtres visitants et les dignitaires à l'orient.
	2	La place des Apprentis, à l'occident du côté du nord, reste ici vide . Cf. Planche VI Environ 1 m.
21	1	Cette inversion du sens de la marche du second voyage, n'est pas indiquée dans les textes, et peut même paraitre en contradiction avec une des réponses du catéchisme (page 66). Mais, vu la parfaite correspondance qui existe par ailleurs entre les voyages du premier grade et ceux du second, il me parait certain qu'elle était pratiquée à la Triple Union, et qu'elle était prévue dans le rituel original envoyé par Villermoz. La manière de conduire le candidat et la manière dont il tient l'épée sur son coeur sont pareillement déduites de la comparaison avec le premier grade. Quant à la main dans laquelle le candidat reçoit le métal, c'est évidemment celle dans laquelle il ne tient pas l'épée.
25	1	Cf. Planche VII
	2	Cf. Planche VIII
29	1	La vocalisation allemande du mot est donnée en prévision des visites que les Frères Français auraient pu faire dans les loges allemandes de la Stricte Observance. Elle est conforme à la vocalisation hébraïque fixée par la tradition massorétique, ce qui n'est pas le cas de la vocalisation Française
31	1	Cf. Appendice I. page 37
	2	Cf. Appendice II. page 39
38	1	Cf. Note n° 1 page 69
39	1	Le sens littéral est : En lui (est) la force.
	2	Byblos, dont l'ancien nom était Gebal.
42	1	Nos textes appliquent au tableau de loge la convention de l'héraldique, de sorte que la "gauche" du tableau correspond à la droite de celui qui le regarde.
	2	Notre instruction tente de concilier les données de I Rois 7/15 (colonnes hautes de 18 coudées) et de II chroniques 3/15 (colonnes hautes de 35 coudées), en admettant que 35 coudées représentent la somme des hauteurs des deux colonnes, et que les chiffres sont approximatifs.
43	1	Cf. Note n° 1 page 42

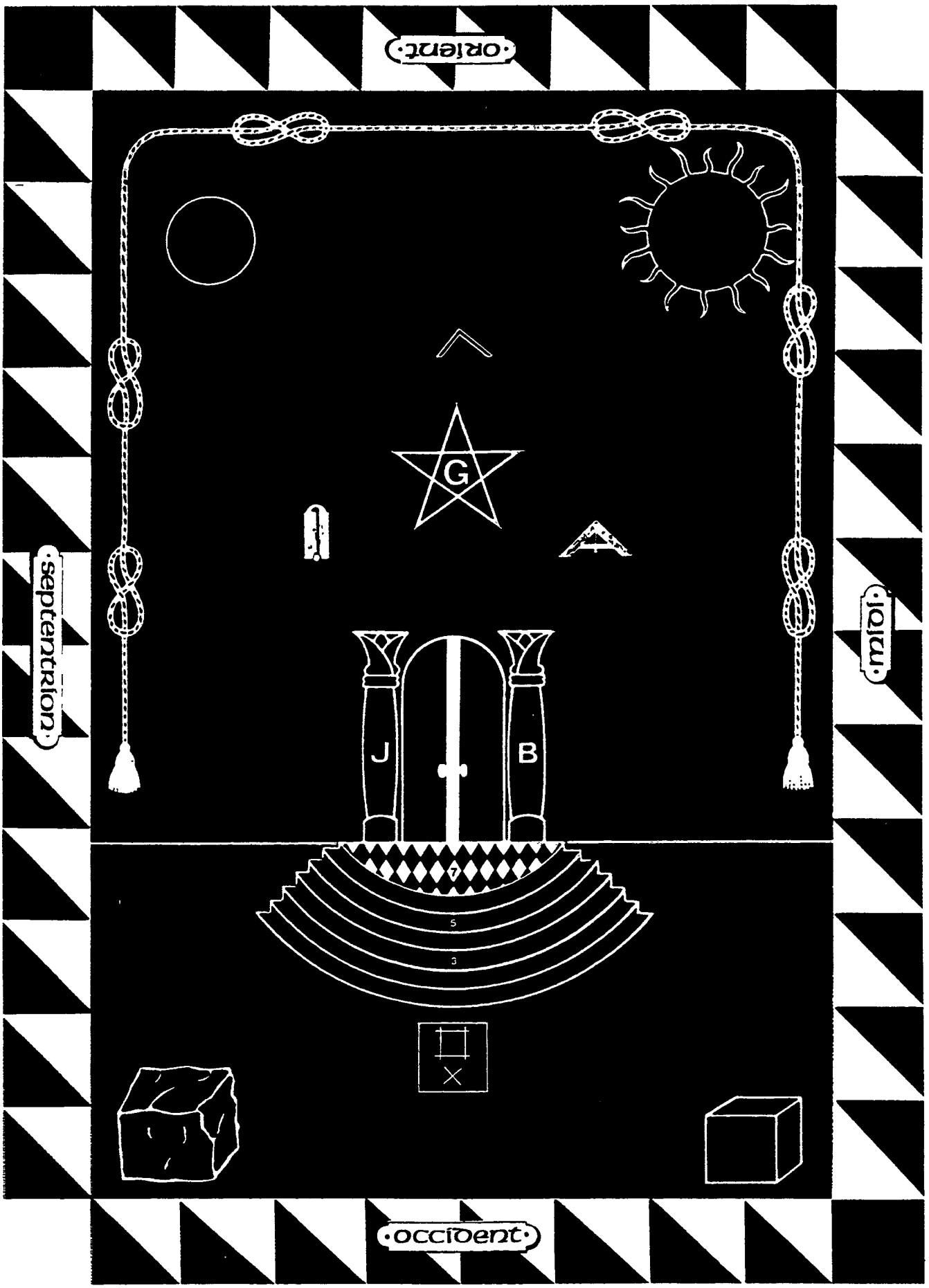


PLANCHE 1

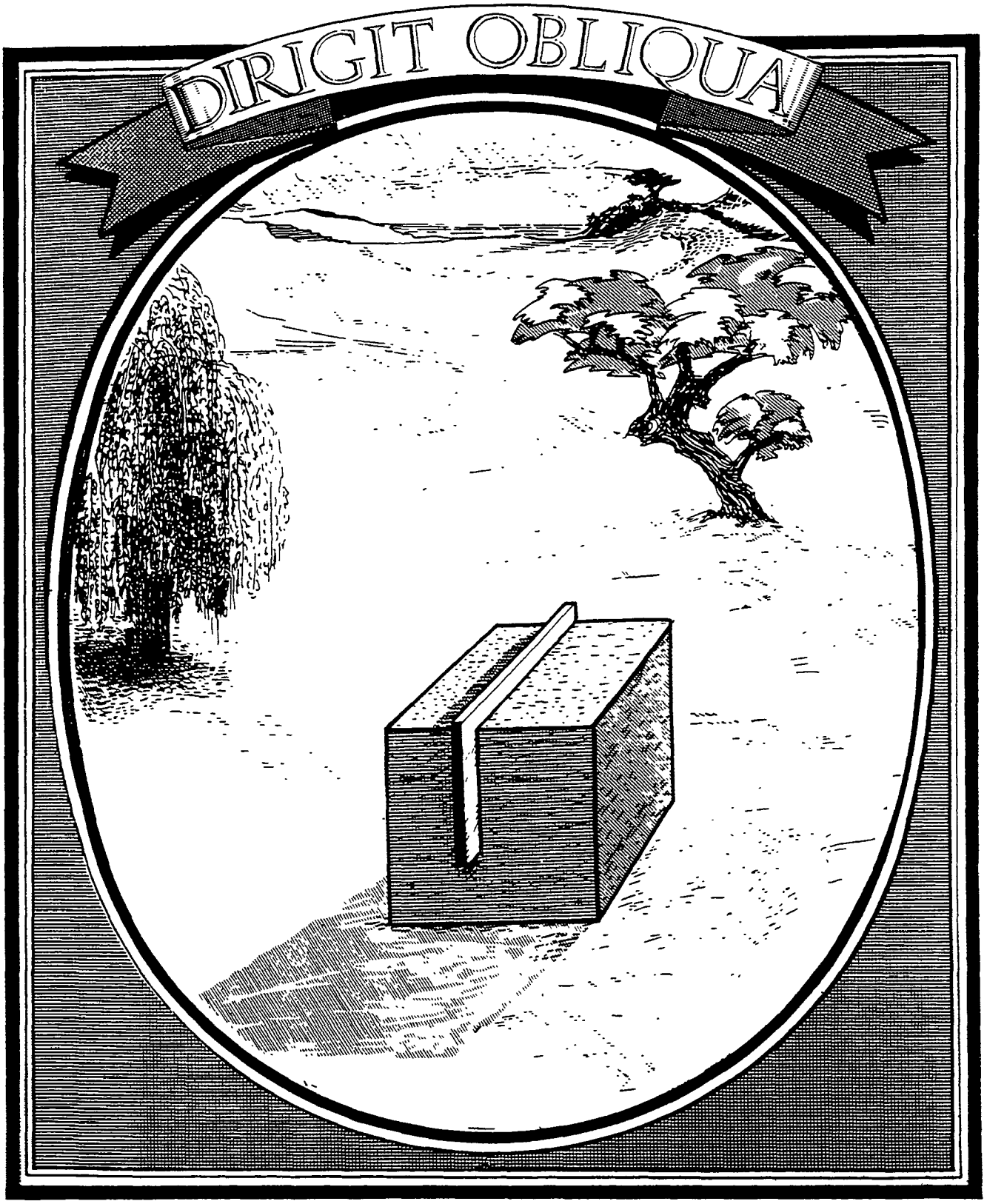


PLANCHE 2

PLANCHE 3

PREMIÈRE QUESTION

Quelle est votre croyance
sur l'existence d'un Dieu
créateur et principe unique de toute chose;
sur la Providence et sur l'immortalité
de l'âme humaine;
et que pensez vous de la religion chrétienne?

DEUXIÈME QUESTION

Quelle idée vous êtes vous formée
de la vertu considérée dans ses rapports
avec Dieu et avec la religion,
avec vous même et avec vos semblables?

TROISIÈME QUESTION

Quelle est votre opinion
sur les vrais besoins des hommes,
et en quoi croyez-vous
que vous puissiez leur être le plus utile?

PREMIER GRADE

1re MAXIME

L'homme est l'image immortelle de Dieu ;
mais qui pourra la reconnaître,
s'il la défigure lui-même ?

2e MAXIME

Celui qui rougit de la religion,
de la vertu et de ses frères,
est indigne de l'estime
et de l'amitié des maçons.

3e MAXIME

Le maçon dont le cœur ne s'ouvre pas
au besoin et aux malheurs des autres hommes
est un monstre
dans la Société des Frères.

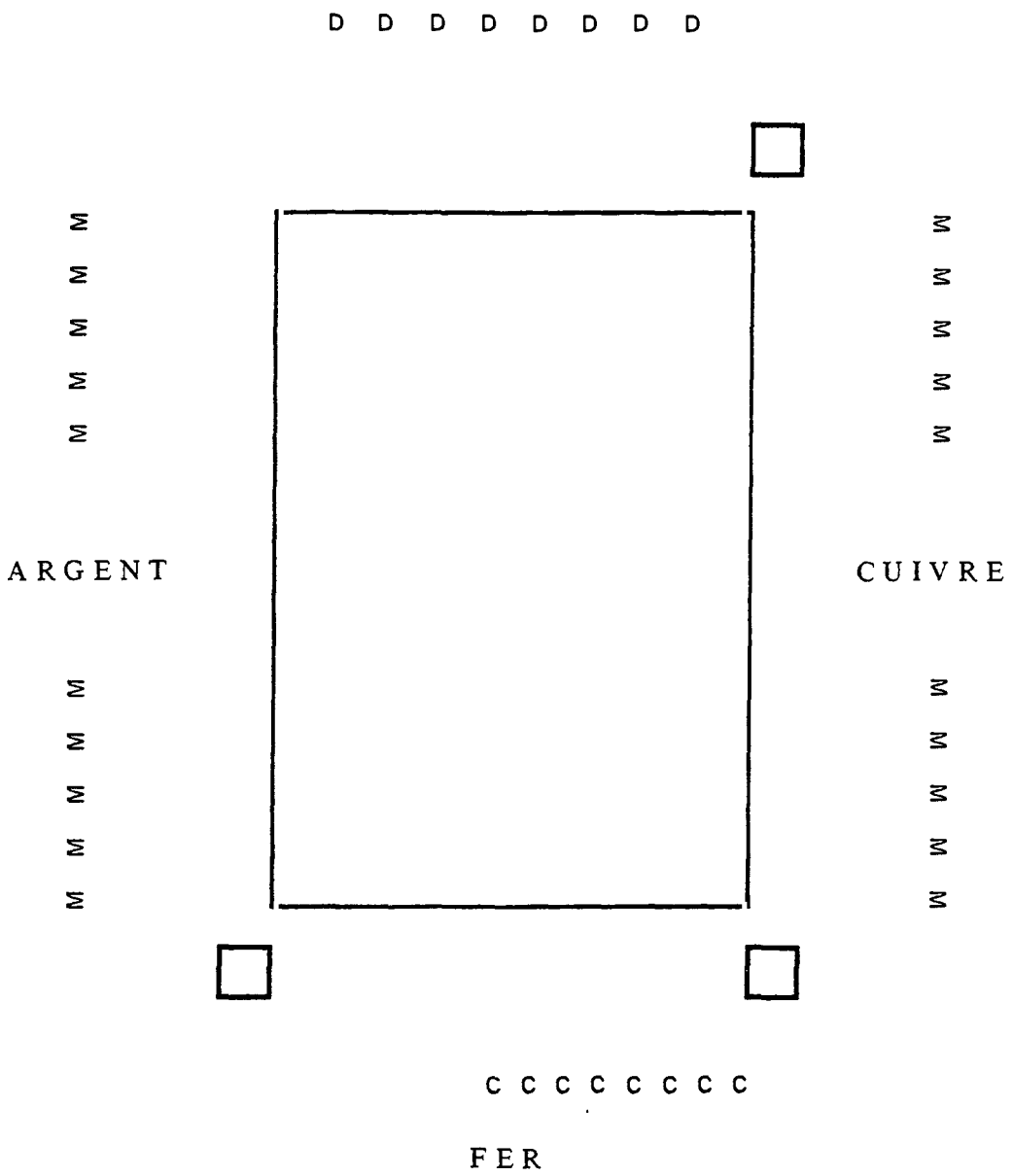

D D D D D D D D
M M M M M
ARGENT
M M M M M
M M M M M
CUIVRE
M M M M M
C C C C C C C C
FER

PLANCHE 6

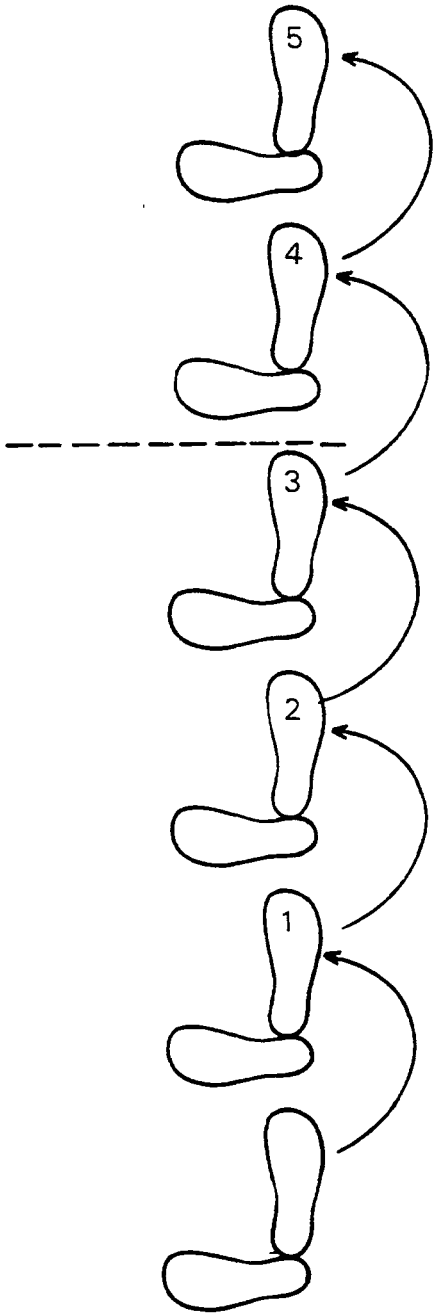


PLANCHE 7

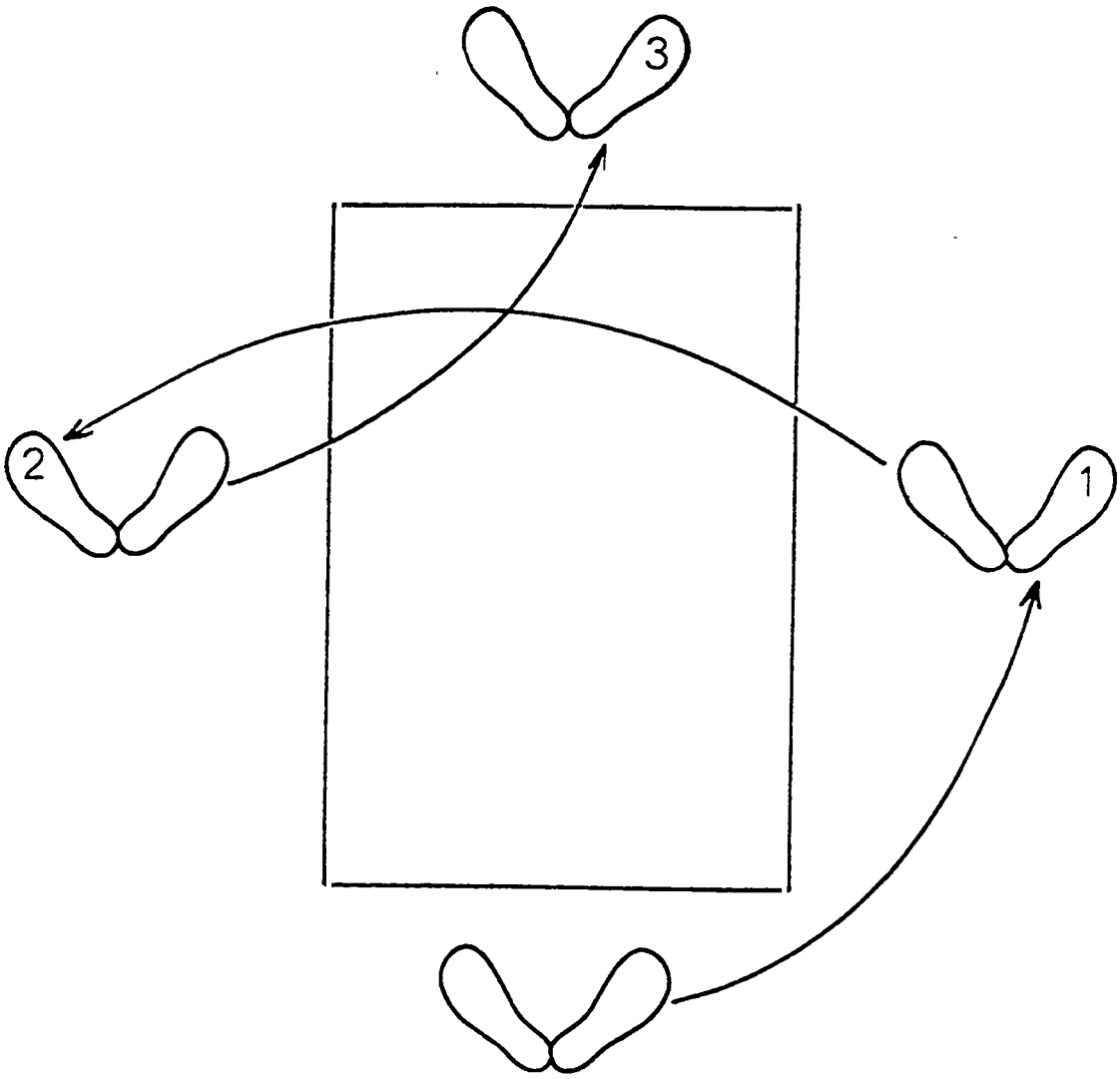


PLANCHE 8